

## TECHNOLOGIE

**Loose Chance, le film qu'aurait dû faire Michael Moore... avec 2000 \$**  
Page B 6



## FIFA

**Le grand prix remis à The Hermitage Dwellers**  
Page B 8

C A H I E R  
B

## LE MONDE



François Brousseau

## Idéalisme américain

Lorsqu'un journal américain, sous la plume d'un partisan initial de l'intervention en Irak: «Cette intervention est un exemple d'idéalisme qui a mal tourné.» D'idéalisme! L'idée, ici, c'est de faire valoir la pureté des intentions de Washington dans une aventure qui était d'abord une entreprise d'exportation de la démocratie et de la liberté...

Dans la même veine, on précise souvent: «idéalisme wilsonien». De Woodrow Wilson, président des États-Unis dans les années 1910, grand multilatéraliste, inspirateur de la Société des Nations en 1920, qui croyait en un «nouvel ordre du monde»...

Idéalisme? Si l'on prend «idéalisme» au sens philosophique et non moral, qui est le premier sens du dictionnaire Robert — «système philosophique qui ramène l'être à la pensée, et les choses à l'esprit» —, alors il est possible que certains des dirigeants américains qui ont planifié l'opération Irak aient été «idéalistes».

On a décrit le président Bush comme un homme aux idées rares et simples, pour qui la fidélité à une ligne passe par-dessus tout, et pour qui la «détermination» à «maintenir le cap» peut, en elle-même, faire la différence entre le succès et l'échec. Donc l'esprit — ou plus prosaïquement: l'attitude — déterminerait ce qui va se passer dans le réel.

Ce qui nous mène au second sens du mot «idéalisme» selon Le Robert, qui est plus nettement moral: «Attitude d'esprit ou forme de caractère qui pousse à faire une large place à l'idéal, au sentiment, pour améliorer l'homme.» Là, on retrouve cet argument selon lequel les États-Unis — c'est ainsi que beaucoup d'Américains aiment à se voir — sont une force en faveur du Bien, qui a le devoir moral d'intervenir dans le monde.

L'impulsion idéaliste en question — les États-Unis se portant avec abnégation au-devant du Mal pour lui tordre le cou, alors que le reste du monde est trop lâche ou a perdu ses moyens — a certes eu sa place dans l'histoire. Même si ce type d'idéalisme a régulièrement été tempéré par d'autres considérations moins pures, il a indéniablement existé. Et en particulier — de façon admirable et décisive — dans les années 40, lors du débarquement de Normandie et durant la dernière année de la Seconde Guerre mondiale.

On doit rappeler cet épisode du passé et ce qu'il représente à ceux — et ils sont nombreux aujourd'hui — pour qui les États-Unis ne sont pas seulement une puissance qui peut abuser de son pouvoir ou dérailler à l'occasion (comme en Irak), mais bien un nouvel Empire du Mal que l'on pourrait quasiment renvoyer dos à dos, sur le plan moral, avec les tyrannies les plus sanguinaires... Il y a une autre Amérique que celle de Bush et de sa camarilla.

Cela étant dit, lorsqu'on essaie de plaquer, en 2006, le mot «idéalisme» sur des noms comme Dick Cheney ou Donald Rumsfeld, alors l'effet est franchement comique. Comment peut-on parler de cette entreprise — qui fut d'abord et avant tout la leur — en utilisant ce terme?

Dans l'affaire irakienne, la recherche des véritables mobiles de Bush et de son entourage n'est pas simple. Les théories foisonnent... Le pétrole. Les contrats pour les copains. L'aide à l'allié israélien. La vengeance du fils Bush contre Saddam. La réaffirmation des États-Unis comme superpuissance qui peut modifier à loisir l'échiquier stratégique. On en passe...

La réalité est sans doute une combinaison de ces théories. Mais, dans la liste des rêves et des visions nocturnes du vice-président américain en 2002, on peut parier, sans risque, que l'idéalisme wilsonien figurait assez loin, merci. Idéalisme! Sans blague... Le Robert donne, il est vrai, un troisième sens au mot «idéalisme»: «Tendance à négliger le réel, à croire à des chimères.» Certains diront: lubie messianique. D'autres: amateurisme et incompétence.

La catastrophe en Irak était-elle inévitable, inscrite dès le départ dans l'objectif visé et dans la méthode utilisée? Bien sûr, il y a d'autres considérations — que les considérations morales — sur lesquelles on peut se baser, pour soutenir que l'entreprise américaine était condamnée dès le départ: les précédents historiques, l'incapacité militaire, la culture arabo-musulmane...

Mais si l'on reste sur notre registre «moral», la catastrophe irakienne permet de méditer la vieille question: «La fin justifie-t-elle les moyens?»

La-dessus, deux attitudes possibles: la première stipule qu'il est des objectifs «supérieurs» qui justifient que l'on prenne des libertés avec l'honnêteté immédiate ou les formes établies. Qu'au service d'une grande Vérité, on puisse faire de petits mensonges...

Le point de vue opposé professe au contraire que le fait de tricher et de mentir va entacher toute l'entreprise. L'invasion de l'Irak a été depuis le début marquée par la brusquerie, l'arrogance et le «mensonge utile»... pour ne nommer que deux ou trois défauts.

Si ce second point de vue est le bon, alors le naufrage militaire et politique s'accompagnerait d'un naufrage moral.

François Brousseau est chroniqueur et affectueux responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

## BIÉLORUSSIE



Des supporters de l'opposition ont manifesté hier à Minsk, bravant la neige et le gouvernement, qui avait averti qu'il ne tolérerait pas de rassemblements le jour de l'élection.

## L'opposition demande une nouvelle présidentielle

### Milinkevitch appelle la foule à revenir manifester son désaccord à Minsk cet après-midi

IOURAS KARMANAU

Minsk — L'opposition biélorusse a demandé hier l'annulation de l'élection présidentielle qui donnerait une large victoire à Alexandre Loukachenko (à 82,6 % selon les résultats préliminaires) et a réclamé une nouvelle élection. Le principal candidat de l'opposition Alexandre Milinkevitch a accusé celui qui dirige le pays d'une main de fer depuis 1994 d'avoir falsifié les résultats avant même la publication des chiffres officiels.

«Nous allons exiger, y compris par des structures internationales, que cette élection soit considérée comme invalide», a lancé Alexandre Milinkevitch à la foule de dix mille manifestants d'opposition, qui ont bravé le froid et une tempête de

neige pour dénoncer les fraudes dont ils accusent les autorités et acclamer M. Milinkevitch.

Avec un autre candidat de l'opposition, Alexandre Kozouline, M. Milinkevitch a appelé la foule à revenir sur la place cet après-midi. Les dirigeants de l'opposition pourraient ainsi essayer d'organiser des manifestations telles que celles qui ont fait tomber les anciens régimes en Ukraine et en Géorgie. «Nous demandons de nouvelles élections, honnêtes.» «C'était une farce», a-t-il lancé à la foule, une gerbe d'œilletons à la main. La manifestation d'hier risquait de déclencher de violentes confrontations, le gouvernement ayant averti qu'il ne tolérerait pas de rassemblements le jour de l'élection. Mais la police ne semblait pas vouloir disperser les quelque 10 000 personnes réunies sur la

place, selon des estimations de journalistes d'Associated Press.

Près de sept millions d'électeurs étaient appelés aux urnes hier dans l'ex-République soviétique. Selon des résultats annoncés dans la nuit de hier à aujourd'hui par la chef de la commission centrale électorale, Alexandre Loukachenko se dirigeait hier vers une victoire écrasante et un troisième mandat avec 82,6 % des voix, selon des résultats préliminaires quasi définitifs.

Un peu plus tôt, deux instituts — considérés comme proches du pouvoir — avaient déjà publié les résultats de sondages sortis des urnes donnant plus de 80 % des voix au président sortant Alexandre Loukachenko.

VOIR PAGE B 2: BIÉLORUSSIE

## Un dictateur brutal et vulgaire

LORRAINE MILLOT

Minsk — Un «psychopathe» «paranoïaque», «brutal» et «vulgaire»: presque tous ceux qui ont travaillé aux côtés d'Alexandre Loukachenko avant de rejoindre l'opposition décrivent un personnage particulièrement odieux. Et ceux qui travaillent encore avec lui ont refusé de témoigner pour ce portrait. Le président biélorusse, qui s'est fait réélire hier pour un mandat de cinq ans au prix d'élections encore frauduleuses, vient de la campagne profonde de son pays et ne s'est hissé à son poste de dictateur qu'à force de populisme, d'intrigues et de crimes.

Alexandre Loukachenko est né le 30 août 1954 dans la région de Vitebsk (du nord-est de la Biélorussie), de père inconnu. Il a grandi dans le village de sa mère, employée de ferme, exposé aux quolibets pour l'absence de père, à une époque où, dans les campagnes biélorusses, «on mangeait tout juste à sa faim», rappelle son ancien collaborateur et biographe, Alexandre Fedouta. Pour se sortir de là, le jeune Sacha Loukachenko étudie l'histoire (c'est-à-dire, à l'époque, essentiellement l'histoire du Parti communiste soviétique) à l'institut pédagogique de Moguilev. «Il était très beau garçon, très bon élève et très actif», se souvient une ancienne camarade d'institut. Ambitieux, le jeune Sacha s'engage au Komsomol, les jeunesse communistes, première étape obligée pour qui voulait alors faire carrière.

Son premier rêve fut de «diriger une ferme collective», écrit Alexandre Fedouta, rêve comblé en 1987, déjà, à 33 ans, quand Loukachenko obtint le poste de directeur du sovkhosze (ferme d'Etat) de Gorodets. Dès cette époque, il se fait remarquer par sa brutalité: on l'accuse de frapper les mécaniciens de son sovkhosze. Anatoli Gouliayev, journaliste qui avait alors enquêté sur les faits, raconte que huit des douze mécaniciens interrogés lui avaient confessé que le directeur

VOIR PAGE B 2: DICTATEUR

## PALESTINE

## Le Hamas présente son gouvernement à Mahmoud Abbas pour approbation

IBRAHIM BARZAK

Gaza — Le premier ministre désigné par le Hamas, Ismaïl Haniyeh, a présenté hier la composition de son gouvernement au président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, ajoutant qu'il y aurait 24 ministres, dix de Gaza et 14 de Cisjordanie, et que certains seraient des technocrates.

À l'issue d'un entretien d'une heure, il a précisé que Mahmoud Abbas allait étudier la liste, puis faire ses recommandations au Parlement, qui doit voter pour l'approuver. M. Haniyeh a aussi annoncé qu'un des dirigeants du Hamas, Mahmoud Zahar, serait le nouveau ministre des Affaires étrangères et que Saïd Siam occuperait le portefeuille de l'Intérieur, en charge d'une partie des forces de sécurité.

Le gouvernement comprendra dans ses rangs un chrétien et une femme. Celle-ci, Mariam Saleh, Mariam Saleh, qui se trouvait hier à el-Bireh, une localité située près de Ramallah en Cisjordanie, a confié à l'Associated Press qu'elle serait «au service des femmes».

Le président de l'Autorité palestinienne «va étudier la composition du gouvernement et son programme», a expliqué M. Haniyeh, après son entrevue avec M. Abbas à Gaza, assurant que la rencontre s'était déroulée dans une ambiance «amicale» et «positive».

S'exprimant après M. Haniyeh, Mahmoud Abbas a déclaré qu'il soumettrait les noms des ministres au comité exécutif de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine). Il n'a pas dit s'il approuverait la liste. Si M. Abbas donne son feu vert, le vote de confiance ne sera qu'une formalité, le Hamas disposant de 74 sièges au sein du CLP contre 45 pour le Fatah de M. Abbas. Mahmoud Abbas a essayé de persuader le Hamas d'assouplir son idéologie, qui ne reconnaît pas Israël et refuse de renoncer à la violence.

On sait d'ores et déjà que le Mouvement de la résistance islamique n'est pas parvenu à former une coalition, ce qui aurait pu adoucir son image et lui éviter les risques d'un isolement international.



Ismaïl Haniyeh (à gauche) et Mahmoud Abbas sont sortis de leur entretien avec le sourire.

D'après des responsables du Hamas ayant demandé l'anonymat, le Mouvement de la résistance islamique va nommer trois de ses membres aux portefeuilles clés des Affaires étrangères, des Finances et de l'Intérieur, pour contrôler les forces de sécurité.

Le FPLP (Front populaire pour la libération de la Palestine) a en effet confirmé hier qu'il ne rejoindrait pas le Hamas au sein d'une coalition gouvernementale. Dans un communiqué, le FPLP explique sa décision, qui était attendue, par le refus

du Hamas de reconnaître l'OLP comme le seul représentant du peuple palestinien. L'OLP est dominée par le Fatah.

Après la victoire-surprise du Hamas aux élections législatives du 25 janvier, les États-Unis et l'Union européenne ont menacé de bloquer plusieurs centaines de millions de dollars de leur aide fournie chaque année, ce qui est une quasi-nécessité pour l'Autorité palestinienne. Pour l'instant, ces menaces n'ont pas été mises à exécution, en partie parce que l'Occident craint de créer une crise humanitaire dans les territoires palestiniens, déjà très instables.

Mais l'arrivée au pouvoir imminente du Hamas, et son incapacité à persuader d'autres partis de rejoindre le gouvernement pourraient entraîner l'application de sanctions économiques.

Les Israéliens, qui demandent au Hamas de désarmer et de reconnaître leur Etat, ont déjà arrêté de transférer les quelque 60 millions de dollars de taxes et de recettes douanières qu'ils collectent chaque mois pour les Palestiniens. D'après la Banque mondiale, des sanctions économiques de la communauté internationale auraient un effet dévastateur sur les Territoires palestiniens.

Avant même la rencontre avec Mahmoud Abbas, le Hamas a annoncé qu'Ismaïl Haniyeh avait choisi comme bras droit un homme relativement modéré, Nasser Eddin Shaer, 48 ans. Professeur en études islamiques à Naplouse, il sera une sorte de premier ministre de Cisjordanie, Israël ayant interdit à M. Haniyeh de quitter la Bande de Gaza, où il vit.

## Israël refusera le moindre contact

Israël refusera tout contact avec un gouvernement «terroriste» du Hamas, a affirmé hier un responsable israélien à la suite de la présentation d'un cabinet composé de 24 ministres par le mouvement islamiste au président de l'Autorité palestinienne.

VOIR PAGE B 2: HAMAS

EN BREF

PROCHE-ORIENT

Les partisans de Milosevic le saluent

Pozarevac, Serbie-Monténégro — Des centaines de partisans de Slobodan Milosevic se sont rendus hier sur la tombe de l'ancien président yougoslave, enterré la veille dans sa ville natale de Pozarevac, à 50 kilomètres à l'est de Belgrade. La grille de la maison familiale des Milosevic, qui s'est ouverte aux visiteurs hier matin, était couverte de couronnes mortuaires, gerbes de fleurs, bougies et autres messages adorateurs pour l'ancien homme fort de Balkans, inhumé une semaine après sa mort au centre de détention du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). «Il était notre dernier espoir, la dernière chance de la Serbie de ne pas être totalement humiliée et conquise», a confié Dimitrije Pavlovic, un Serbe résidant en Autriche, venu rendre un ultime hommage à l'ancien maître de Belgrade. — AFP

Tunisie: Ben Ali se recueille au mausolée de Bourguiba

Monastir, Tunisie — Le président tunisien Zine El Abidine Ben Ali est allé se recueillir hier au mausolée de son prédécesseur Habib Bourguiba, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de la Tunisie qui sera célébré en grande pompe aujourd'hui. Une cérémonie a été organisée à la mémoire du «père de l'indépendance tunisienne» au carré de la famille Bourguiba à Monastir, sa ville natale située à 170 km au sud-est de Tunis. «en témoignage de reconnaissance pour les sacrifices qu'il a consentis et pour son action éminente au service de l'indépendance de la Tunisie». — AFP

Second tour dans le calme au Bénin

Cotonou — Les Béninois ont voté hier dans le calme mais apparemment sans passion pour désigner le successeur du président Mathieu Kérékou, qui a dirigé le pays pendant 30 ans, et pourrait bien porter à la présidence un quasi inconnu. Cet ultime duel opposait Yayi Boni, un ancien fonctionnaire international novice en politique et Adrien Houngbédji, un vétéran des candidatures à la présidentielle et ancien président de l'assemblée nationale. Selon la Cour constitutionnelle jeudi, Yayi Boni avait remporté le premier tour avec 35,63 % des voix devant Adrien Houngbédji (24,12 %). Plusieurs battus du premier tour avaient appelé à voter pour M. Boni qui apparaît désormais comme le favori de ce scrutin. — AFP

L'UNRWA met en garde contre une « crise humanitaire » à Gaza

SAKHER ABU EL-OUN

Gaza — L'Onu a mis en garde hier contre une « crise humanitaire » dans la bande de Gaza en raison de l'épuisement des produits de première nécessité dû au blocage israélien du territoire alors qu'une réunion s'est tenue à l'ambassade américaine de Tel Aviv sur cette question.

Le directeur de l'UNRWA, l'agence des Nations unies pour les réfugiés, à Gaza, John Ging, a indiqué n'avoir plus de stock de vivres à distribuer aux familles nécessiteuses alors que le seul point de passage de marchandises de Karni demeure fermé.

«Chaque jour qui passe nous rapproche d'une crise humanitaire», a-t-il déclaré à la presse. «Ce ne sont pas seulement le blé et la farine qui manquent, mais le sucre, l'huile et d'autres produits de base», a-t-il souligné.

Des responsables israéliens, palestiniens, européens et égyptiens se sont réunis à l'ambassade américaine de Tel Aviv pour discuter de la question du transit des marchandises entre la bande de Gaza et Israël.

«Nous avons discuté de la catastrophe humanitaire à Gaza causée par le siège israélien», a affirmé le principal négociateur palestinien, Saëb Erakat, qui a participé à la réunion.

Selon M. Erakat, aucune avancée majeure n'a été enregistrée au cours de cette rencontre, mais d'autres réunions sont prévues dans les prochains jours. La délégation israélienne n'a fait aucun commentaire au sortir de la réunion.

«Nous devons trouver des solutions, de sérieuses solutions, pour assurer l'ouverture permanente des points de passage», a affirmé le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas lors d'une visite au poste-frontière de Rafah.

Le terminal routier de Karni, l'unique point de passage pour l'exportation des marchandises de la bande de Gaza vers Israël et l'étranger, avait été fermé par Israël le 21 février à la suite d'informations sur des tentatives d'attentats palestiniens. Il n'a été depuis rouvert que brièvement début mars.

Israël est prêt à ouvrir le terminal routier de Kérem Shalom, entre Israël et le sud de la bande de Gaza «afin d'acheminer vers ce territoire des produits qui permettent d'éviter une crise humanitaire», a indiqué le général de réserve Amos Gilad, conseiller poli-



Un enfant jetait des pierres dans un camp de réfugiés, alors que des responsables israéliens, palestiniens, européens et égyptiens discutaient hier à Tel Aviv de la question du transit des marchandises entre la bande de Gaza et Israël.

tique au ministère israélien de la Défense.

Mais selon la radio militaire israélienne, les Palestiniens ont refusé l'utilisation du passage de Kérem Shalom et exigent la réouverture de celui de Karni. «Nous avons des milliers de tonnes de nourriture qui attendent à Karni et nous avons épuisé les réserves que nous avions et qui ont été déjà distribuées», a souligné le responsable de l'UNRWA. «À Gaza, les gens n'ont plus assez de pain», a-t-il encore dit.

Le général Gilad a précisé que

le terminal de Karni «est actuellement fermé pour des raisons de sécurité, à la suite d'informations sur des attentats planifiés par des extrémistes» palestiniens.

Selon lui, «les responsables de l'Autorité palestinienne savent exactement qui il faut arrêter pour permettre la réouverture de Karni, mais les terroristes font tout leur possible afin de détruire les relations israélo-palestiniennes et provoquer ainsi l'escalade de la détresse des Palestiniens».

Agence France-Presse

DICTATEUR

SUITE DE LA PAGE B 1

du soukhoze les avait aussi frappés. «À l'époque, c'était pratique courante dans nos campagnes et souvent le seul moyen pour faire travailler des employés ivres dès le matin», précise le journaliste. De cette période datent aussi les premières rumeurs sur les conquêtes féminines de Loukachenko, qui a depuis longtemps abandonné son épouse dans son village pour séduire les jeunes beautés locales.

«Le sens du peuple»

Du soukhoze, Alexandre Loukachenko passe en 1990 au Parlement, le Soviet suprême de la république, où son énergie et ses discours enflammés contre la corruption le distinguent vite. «Il était le plus actif, le plus volontariste et il avait le sens du peuple. C'est ainsi que nous nous sommes mis d'accord pour nous rallier à son leadership», avoue aujourd'hui Leonid Sinitsyne, jeune député à l'époque, qui dirigea, en 1994, la première campagne présidentielle de Loukachenko, puis son cabinet.

«Dans le chaos qui a suivi la décomposition de l'URSS, la population rêvait d'un pouvoir fort et Loukachenko disait ce qu'elle voulait entendre. Sa grande force est qu'il ne s'adresse jamais à la logique, mais aux sentiments du peuple», raconte cet ancien complice qui a démissionné en 1996, lorsqu'il a compris que le régime devenait criminel.

Dès 1995, dans une interview au quotidien allemand *Handelsblatt*, Loukachenko avait dévoilé le fond de sa pensée en faisant l'éloge d'Adolf Hitler. «Hitler a formé une Allemagne puissante grâce à un pouvoir présidentiel fort», avait alors expliqué le président biélorusse, expliquant que ce type de pouvoir «correspond à notre conception d'une république présidentielle et du rôle du président».

Cette fascination pour Hitler ne l'empêche pas, d'ailleurs, d'admirer aussi Staline. Loukachenko a longtemps caressé le rêve d'une réunion de son pays avec la Russie, qui lui permettrait un jour de s'installer au Kremlin. «Jusqu'à ce que Vladimir Poutine lui ait fait comprendre qu'il ne fallait tout de même pas aller trop loin», observe un diplomate occidental, remarquant aussi que, ces derniers temps, le grand sportif Loukachenko, connu pour passer une bonne partie de ses journées sur les patinoires de hockey, paraît très amoindri, d'une nervosité encore plus grande que de coutume et même malade.

«Depuis un an, il n'apparaît plus en public que grimé, et les journalistes n'ont le droit de le filmer qu'à une certaine distance, note aussi la journaliste d'opposition Svetlana Kalinkina. On dirait qu'il cherche à cacher une maladie.»

Libération

BIÉLORUSSIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Alexandre Loukachenko a interdit tout rassemblement massif comme ceux qui ont permis à l'opposition d'accéder au pouvoir en Ukraine, en Géorgie et au Kirghizstan. L'an dernier, le recours à la force ou les menaces de répression ont empêché l'opposition de contester les résultats des élections en Azerbaïdjan et au Kazakhstan. En Ouzbékistan, le gouvernement a écrasé les protestations dans des violences qui ont fait des centaines de morts.

Le président sortant a écarté les accusations de fraude d'un revers de la main. «Cela fait dix ans que je

les entends. Je m'y suis habitué», a déclaré Alexandre Loukachenko.

La réélection de M. Loukachenko en 2001 (avec plus de 75 % des voix), saluée par la Russie, n'avait pas été reconnue par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui a déployé près de 500 observateurs pour ce nouveau scrutin.

L'OSCE s'est dite «de plus en plus préoccupée» par la situation dans ce pays coincé entre la Pologne et la Russie, évoquant «le harcèlement et les arrestations» des membres de l'état-major de campagne de l'opposition.

Associated Press avec l'AFP

HAMAS

SUITE DE LA PAGE B 1

«Israël refusera le moindre contact avec un gouvernement terroriste du Hamas et continuera à gérer les transferts de fonds destinés à une Autorité palestinienne contrôlée par le Hamas», a déclaré ce responsable de la présidence du Conseil, qui a demandé l'anonymat.

«Nous maintiendrons cette ligne politique tant que le Hamas n'aura

pas accepté de renoncer à la violence, de reconnaître Israël ainsi que les accords conclus dans le passé» avec les Palestiniens, a ajouté ce responsable.

Il a également affirmé qu'Israël «trouverait les moyens de transférer l'aide humanitaire à la population palestinienne sans passer par une Autorité palestinienne contrôlée par le Hamas».

Associated Press avec l'AFP

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE**  
 Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
**Publications du lundi:** Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
**Publications du mardi:** Réservations avant 16 h 00 le vendredi  
 Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340  
 Sur Internet : www.ledavoir.com/avis.html • www.ledavoir.com/offres.html  
 Courriel : avisdev@ledavoir.com

**Sudoku** par Fabien Savary

								8
2	7		8	4	1			6
6	4							
8	6	5	7	3	9	4	2	
	5			6			3	
3				4	8			
			8			2		
7	9	4		3				1
			4	1				

Niveau de difficulté : FACILE 0209

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

**Solution du dernier numéro**

8	6	9	7	1	3	2	5	4
1	7	5	4	9	2	8	6	3
4	3	2	5	6	8	7	1	9
2	1	7	9	4	5	3	8	6
9	8	6	3	7	1	4	2	5
5	4	3	8	2	6	1	9	7
7	2	4	1	5	9	6	3	8
3	5	1	6	8	7	9	4	2
6	9	8	2	3	4	5	7	1

0208

**SUDOKU : le logiciel**  
 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
 En exclusivité sur le site des Mordus  
 www.les-mordus.com

**Appels d'offres**  
**Montréal**

**Service des infrastructures, transport et environnement**  
 Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

**Catégorie :** TRAVAUX  
**Appel d'offres :** 9201  
**Descriptif :** Construction et reconstruction, là où requis, d'un égout sanitaire, d'un égout pluvial et d'une conduite d'eau secondaire dans le boulevard Gouin et les 69<sup>e</sup>, 70<sup>e</sup> et 71<sup>e</sup> Avenues, dans les limites décrites aux pages 2 à 21 de la formule de soumission - Groupe 01 - (Arrondissement Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles)  
**Date d'ouverture :** 05 avril 2006  
**Dépôt de garantie :** 600 000 \$ (cautionnement)  
**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 mars 2006 au Service: infrastructures, transport et environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, Montréal (Québec) H2Y 1A6 contre un paiement de 148 \$, non remboursable.  
**Appel d'offres :** 9215  
**Descriptif :** Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, sur différentes intersections - Arrondissement Plateau Mont-Royal (Programme de réaménagement géométrique 2006, groupe 03)  
**Date d'ouverture :** 05 avril 2006  
**Dépôt de garantie :** 10 000 \$ (cautionnement)  
**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 20 mars 2006 au Service: infrastructures, transport et environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, Montréal (Québec) H2Y 1A6 contre un paiement de 93 \$, non remboursable.  
**Renseignements :**  
 Yves Thémans, ing., Chef de groupe  
**Vente du cahier des charges :**  
 Téléphone : (514) 872-3282  
 Télécopieur : (514) 872-2874  
 Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de **Ville de Montréal**.  
 Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.  
 Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.  
 La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.  
 Montréal, 20 mars 2006  
 LA GREFFIÈRE DE LA VILLE  
 M<sup>e</sup> Jacqueline Leduc

**AVIS**  
**À TOUS NOS ANNONCEURS**  
 Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
 En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**Cité de Dorval**  
**APPEL D'OFFRES**  
 La Cité de Dorval demande des soumissions pour :  
**SOUSSION T.P. 2006-10**  
**TRANSPORT ET DISPOSITION DE**  
**MATÉRIAUX SECS POUR L'ANNÉE 2006**  
**OBTENTION DES DOCUMENTS ET ADMISSIBILITÉ**  
 Les cahiers des charges et documents qui s'y rapportent peuvent être obtenus du Service des travaux publics, au 550, boul. Bouchard, Dorval, à partir du 20 mars 2006.  
**DATE DE RÉCEPTION DES SOUMISSIONS**  
 Les soumissions cachetées portant sur l'enveloppe la mention des travaux ou achats énumérés et adressées au Directeur général, 60, avenue Martin, Dorval, Québec, H9S 3R4, seront reçues avant 15h le 6 avril 2006.  
 Les soumissions seront ouvertes par le Directeur général, le 6 avril 2006 à 15h.  
 La Cité de Dorval, ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.  
 Information : (514) 633-4152  
**CARL MINVILLE, ing.**  
 Directeur  
 Service des travaux publics

**LES ENFANTS DU MONDE**  
**ONT BESOIN DE VOTRE AIDE**  
 ▲ comme coopérant  
 ▲ comme bénévole  
 ▲ comme donateur  
 (514) 387-2541, poste 240  
 Nous vous aiderons à le aider  
 www.monde.ca

**Changement de nom d'une personne majeure**  
 Prenez avis que Mohamed-Bassel El-Haj-Youssef dont l'adresse du domicile est le 315, René-Lévesque E., app. 1711, Montréal, H2X 3P3 présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Bassel Youssef.  
 Bassel Youssef  
 Avis rempli et signé :  
 A: Montréal, le 9-03-2006

**Demande de dissolution**  
 Prenez avis que la compagnie **LES NETTOYEURS GIL & REBELD INC.** ayant son siège social à Montréal, demandera sa dissolution au Registraire des entreprises.  
 Montréal, le 17 mars 2006  
**MARTIN, CAMIRAND, PELLETIER** inc.  
 Procureurs

**Demande de dissolution**  
 Prenez avis que la compagnie **9013-2606 QUEBEC INC.** ayant son siège social à Montréal (Arrondissement Saint-Léonard), demandera sa dissolution au Registraire des entreprises.  
 Montréal, le 17 mars 2006  
**MARTIN, CAMIRAND, PELLETIER** inc.  
 Procureurs

**Demande de dissolution**  
 Prenez avis que la compagnie **9013-2606 QUEBEC INC.** ayant son siège social à Montréal (Arrondissement Saint-Léonard), demandera sa dissolution au Registraire des entreprises.  
 Montréal, le 17 mars 2006  
**MARTIN, CAMIRAND, PELLETIER** inc.  
 Procureurs

**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**  
**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
**Section 51**  
 Dans l'affaire de la proposition de loi, présentée par le député de la circonscription de JACQUES, 5<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec),  
 Le greffier  
 Boudreau  
 Richard

33, rue Saint-Jacques  
 5<sup>e</sup> étage, Montréal  
 (Québec) H2Y 1K9  
 Tél. : (514) 849-2100  
 Téléc. : (514) 849-8292  
 courriel : info@gbri.ca

**SP** Société par actions  
 C'est une réalité qui nous touche de près. Cherchez bénévolement et faites toute la différence.  
 SP Société par actions  
 1800-363-6222 www.societe-par-actions.com

## LE MONDE



John R. MacArthur

## Une odyssée d'appétit

Si l'hypocrisie est l'hommage rendu par le vice à la vertu, les « vertueux » se voient comblés de louanges dans la controverse autour de la vente — pour le moment annulée — des ports américains à une société arabe, Dubai Ports World.

Parmi les critiques les plus sévères de ce projet défendu par le président Bush (dont Hillary Clinton), on retrouvait en effet les plus grands partisans du « libre échange » du Parti démocrate donnant l'assaut à un accord qui, pourtant, n'est rien de moins que l'apothéose des principes d'un commerce mondial sans entraves. Au sein du Parti républicain, on pouvait noter, en revanche, le lourd silence de farouches capitalistes soudainement indifférents à l'achat de ports par une entreprise appartenant à un Etat et donc immunisée contre les forces économiques « naturelles » tellement valorisées par les idéologues de la droite.

On accusa le président Bush de laisser tomber la sécurité de l'Amérique dont le Congrès fait pourtant bien peu de cas. La réalité politique est la suivante: depuis le 11 septembre, les deux partis ne se sont presque pas occupés de la question des navires conteneurs vulnérables aux attentats terroristes. A la demande de la Garde côtière d'une modeste somme de 5,6 milliards de dollars pour assurer une sécurité « minimum » dans les ports, ils avaient répondu avec une négligeable somme de 516 millions: il est tellement plus stimulant de dépenser des centaines de milliards de dollars pour « affronter les terroristes dans leurs nids » en Irak (et libérer le pétrole mis sous clé par Saddam Hussein).

Il y avait de quoi rire quand le doyen du mouvement conservateur en Amérique, William F. Buckley Jr a déclaré — après la marche arrière de Dubai Ports World — « qu'il n'y avait rien de mal à l'affaire en soi » et que « le président était naturellement indigné qu'on insinue qu'il était indifférent à l'égard de la sécurité américaine ». Etant donné justement l'indifférence foudroyante de Bush avant le 11 septembre aux avertissements de l'ancien chef anti-terroriste, Richard Clarke, d'un possible attentat par al-Qaïda, on peut croire que cette « insinuation » était tout à fait fondée.

Cependant, au-delà des hypocrisies et des rigolades, il y a aussi du sérieux dans cette « crise », plus précisément quant aux intérêts financiers en cause. Le montant d'argent considérable de cette affaire a fait en sorte que tous les arguments ont été permis, même les plus absurdes, comme celui de traiter de racistes les adversaires du président comme l'a fait Gideon Rose de la revue *Foreign Affairs*. Je tiens à rassurer mes lecteurs, le peuple américain n'est pas raciste quand il s'agit de pétro-dollars arabes.

Déjà, les investissements directs aux Etats-Unis en provenance du Moyen-Orient (Israël exclu) atteignent plus de quatre milliards de dollars à la fin de 2004 dans les actifs « durs », ce qui exclut les actions et les obligations. Mais ces investissements, bien qu'ils ne soient pas gigantesques en comparaison avec, disons, ceux du Japon, ne constituent pas un bilan complet, car les investissements arabes dans les politiciens américains — et dans la famille Bush — sont nettement plus significatifs.

On entend parler de l'ancienne association de Bush père avec le groupe Carlyle qui est maintenant cité comme l'un des acheteurs possibles des six ports en jeu. Puisque Carlyle bénéficie d'investissements du gouvernement des Emirats arabes unis (propriétaire de Dubai Ports World) dans son fond de « buyout », un achat par ce groupe privé constituerait une drôle de conclusion à cette crise.

Mais l'alliance entre les Bush et les Arabes du golfe Persique est bien plus intime que le chiffre d'affaires de Carlyle et son partenariat. Durant sa médiocre carrière dans l'industrie pétrolière — avant qu'il ne devienne gouverneur du Texas — George W. Bush avait quand même joui de quelques réussites remarquables. En 1990, en tant que membre du conseil des directeurs et actionnaires de Harken Energy, le jeune Bush cherchait à acquérir le contrat de forage pétrolier « offshore » pour l'émirat de Bahreïn, voisin des Emirats arabes unis (EAU). Seul problème: Harken n'avait jamais foré en mer. Toutefois, quand votre père est le président, un simple manque d'expérience peut facilement être contourné. Le contrat a été octroyé à Harken qui a vu la valeur de ses actions passer de 4,50 \$ à 5,50 \$. Six mois plus tard, le dauphin de Midland Texas vendait les deux tiers de ses intérêts dans la société.

Heureusement pour Bush fils, la vente de ses actions a devancé de six semaines l'invasion du Koweït par Saddam Hussein, choc qui a fait rehausser la valeur des actions de Harken. Une coïncidence sans doute, mais ce n'est pas une coïncidence que Bush père soit très vite venu à la rescousse du Koweït, bien sûr au nom de la loi internationale, mais en fait pour protéger les intérêts pétroliers des Etats-Unis.

Tout cela ne veut pas dire que les Bush s'écartent de la politique étrangère traditionnelle. C'est juste qu'ils sont passionnés par l'or noir. Depuis la célèbre réunion entre le président Roosevelt en février 1945 avec le roi saoudien Fahd, la règle du jeu dicte un traitement préférentiel pour les pays arabes riche en pétrole. Le démocrate Bill Clinton n'a pas, par exemple, suivi les beaux idéaux de son prédécesseur en intervenant pour sauver le Rwanda, uniquement riche en violence ethnique.

Mais nos relations corrompues avec les Arabes du golfe sont devenues de plus en plus licencieuses. Au début des années 1990, Bush père a reçu un million du cheikh Wayed Bin Sultan al Nahyan et « du peuple des Emirats arabes unis » pour sa bibliothèque présidentielle. Et voilà que Bill Clinton, conseiller des EAU pendant la crise des ports, a été payé 450 000 \$ en 2002 pour faire des discours à Dubaï. Sa bibliothèque présidentielle a reçu au moins 500 000 \$ des EAU. Apparemment, les liens probables entre les cheiks des EAU et Oussama ben Laden avant le 11 septembre n'ont rien changé à la couleur de leurs billets.

Comment nous sortir de ce piège pétrole-politique? Pas facile sans un changement radical d'une culture inspirée par la cupidité et la consommation. « L'épopée de l'Amérique est une odyssée d'appétit », écrit le poète Campbell McGrath. Pour l'instant, l'oligarchie américaine, et sa première famille, ont toujours très faim.

John R. MacArthur est éditeur du magazine américain Harper's.

Troisième anniversaire de l'invasion de l'Irak

## Comme le président irakien, Bush ne croit pas à une guerre civile

CHARLOTTE RAAB

Washington — L'administration Bush a affiché hier son optimisme trois ans après l'invasion de l'Irak, refusant de voir les prémices d'une guerre civile dans les violences confessionnelles qui ensanglantent l'Irak depuis plusieurs semaines.

Commentant les violences confessionnelles des dernières semaines, le vice-président américain Dick Cheney y a décelé « un effort sérieux [organisé par des terroristes] pour fomenter la guerre civile, mais je ne crois pas qu'ils aient réussi ». « Cela est leur stratégie depuis le début, mais je dirais qu'ils ont atteint le stade du désespoir, de leur point de vue », a ajouté M. Cheney, interrogé sur la chaîne de télévision CBS.

Le président George W. Bush, sans faire référence aux violences, a assuré pour sa part que les Etats-Unis étaient en train de « mettre en œuvre une stratégie qui conduira à la victoire en Irak », ce qui « posera les bases de la paix pour les générations à venir ».

« Le pays ne baigne pas dans la violence confessionnelle », a assuré le général George Casey, commandant des forces de la coalition en Irak. « Je ne crois pas [...] que la guerre civile soit imminente, et [...] qu'il soit inévitable qu'elle arrive », a-t-il ajouté lors d'une des autres émissions politiques du dimanche, sur la chaîne de télévision Fox.

George Casey et Dick Cheney avaient été invités à réagir à des déclarations de l'ancien premier ministre irakien Iyad Allaloui, qui dans un entretien avec la BBC a déclaré: « Nous sommes malheureusement en guerre civile ».

Cette assertion a également été réfutée par le président irakien Jalal Talabani, selon qui « le risque d'une guerre civile est à exclure ». « On est loin d'une guerre civile et nous nous acheminons vers une formule d'entente nationale », a même assuré M. Talabani, après une réunion des groupes politiques sur la formation d'un gouvernement national, au cours de laquelle le principe d'un Conseil de sécurité nationale a été retenu.

## Pas de retrait précipité

En dépit de cet optimisme, le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld a mis en garde contre tout retrait précipité des troupes américaines, au lendemain de manifestations qui ont réuni des dizaines de milliers de personnes contre la guerre en Irak dans le monde.

« Considérez que, si nous nous retirons maintenant, il y a toute raison de penser que les partisans de Saddam [Husseïn] et les terroristes rempliront le vide — et que le monde libre pourrait ne plus avoir la volonté de leur faire face », a déclaré M. Rumsfeld au *Washington Post* d'hier.

« Tourner le dos à l'Irak aujourd'hui serait l'équivalent moderne d'un retour de l'Allemagne d'après-guerre aux nazis. C'est comme si on avait demandé aux pays libérés d'Europe de l'Est de retourner sous domination soviétique », a-t-il assuré, alors que les Américains sont de plus en plus nombreux à critiquer la gestion de la guerre: 65 % des personnes interrogées pour un sondage de l'hebdomadaire *Newsweek* à paraître aujourd'hui désapprouvent la politique irakienne du président Bush.

## Contrat première embauche en France

## Les syndicats brandissent la menace d'une grève générale

AUDREY KAUFFMANN

Paris — Les syndicats brandissent hier la menace d'une grève générale en France après avoir lancé un appel « solennel » au retrait du contrat-jeunes, que le gouvernement de Dominique de Villepin continue de refuser malgré une journée de manifestations massives émaillée de heurts.

Toutes générations confondues, entre 530 000 et 1,5 million de personnes, selon la police et les organisateurs, sont descendues dans les rues samedi pour rejeter la « précarité » qu'incarne à leurs yeux le Contrat première embauche (CPE).

Enseignant relancé l'emploi des jeunes, il permet au nom de la flexibilité de les licencier sans motif pendant deux ans. La mobilisation a dépassé celles des deux premières journées, les 7 février et 7 mars.

Unis et satisfaits, les syndicats de salariés, étudiants et lycéens attendent désormais que le premier ministre retire le CPE, comme le souhaitent deux tiers environ des Français (60 % selon un sondage BVA à paraître aujourd'hui).

Ils en ont appelé samedi « solennellement au gouvernement » mais aussi « au président de la République » Jacques Chirac, et ont reçu en retour, du porte-parole du gouvernement Jean-François Copé, une nouvelle offre d'« améliorer » le CPE.

Mais le chef du syndicat CGT Bernard Thibault a balayé hier l'idée de « discussions pour mettre en œuvre une mauvaise mesure ». Plusieurs syndicats estiment avoir lancé un ultimatum et envisagent maintenant, telle la CGT, une grève générale pour faire plier un exécutif accusé d'autisme.

Une réunion intersyndicale est prévue aujourd'hui. L'organisation de lycéens Fidl prévoit déjà une journée d'action jeudi. Celle d'étudiants Unef compte appeler de nouveau à battre le pavé.

Dominique de Villepin est « comme un pyromane qui aurait mis le feu à la vallée et qui monte ensuite en haut de la colline pour regarder sans rien faire », tempête le chef du syndicat Force ouvrière, Jean-Claude Mailly.

Si 69 % des Français interrogés jugent la fronde anti-CPE justifiée, selon le sondage BVA, 63 % estiment que le premier ministre ne cédera pas. Selon un autre sondage à paraître aujourd'hui, 71 % des Français parlent d'« une crise sociale profonde qui peut prendre de l'ampleur au cours des semaines qui viennent », 80 % des 15-24 ans rejetant le CPE.

Actuellement, deux tiers des 84 universités du pays restent bloquées, comme la prestigieuse Sorbonne à Paris. Inquiets, les présidents d'université ont appelé à la suspension du CPE. A chaque nouveau rassemblement, des heurts sont à craindre. De nombreuses échauffourées ont eu lieu samedi à Paris pendant six heures, mais aussi à Rennes, Lille, Marseille, Bordeaux, Grenoble, Clermont-Ferrand.

Trente-quatre policiers et dix-huit manifestants ont été blessés. Entre 100 et 200 jeunes casseurs cagoulés ont provoqué des heurts. Mais des étudiants, souvent issus des universités parisiennes de Nanterre, Jus-

sieu ou la Sorbonne, scandaient aussi « A bas l'Etat, les flics et les patrons » sur fond de vitrines brisées, de voitures renversées et d'enflammées, et de barricades. Les policiers ont chargé et ont utilisé des canons à eau.

Quelque 160 interpellations ont eu lieu à Paris où 72 personnes ont été placées en garde à vue. Parmi elles, 24 ont été déferées à la justice dès dimanche, les autres feront l'objet d'un traitement judiciaire.

La gauche qui s'est ralliée en bloc aux anti-CPE, surveille l'évolution de l'affaire « comme le lait sur le feu », relève le quotidien *Le Monde*. « L'erreur est humaine, mais persévérer est diabolique », lançait hier le porte-parole des socialistes, Julien Dray.

Sûr des vertus du CPE, le premier ministre aux ambitions présidentielles refuse de reculer mais c'est au risque de jouer la son avenir. Sa cote de popularité recule depuis deux mois, la moitié des Français (46 %) le jugent « trop autoritaire » et 62 % des moins de 30 ans « pas à la hauteur des événements », selon un sondage paru hier.

Agence France-Press



KATARINA STOLTZ REUTERS

Symboles de paix en main, cette Polonaise a pris part à un rassemblement contre la guerre hier. A Madrid, Bruxelles, Varsovie et Kuala Lumpur, des milliers de militants ont pris la rue hier pour souligner le troisième anniversaire de l'invasion de l'Irak.

Le général Casey s'est refusé à fixer une échéance pour le départ des quelque 133 000 militaires américains déployés en Irak, indiquant simplement qu'« au cours de l'année 2006, nous continuerons à voir une réduction graduelle des forces de la coalition ».

Cette réduction des forces serait rendue possible par les progrès accomplis par les Irakiens, tant sur le plan politique que sur celui de la sécurité. M. Bush a salué les progrès politiques, mais il a aussi « encouragé les responsables irakiens à continuer à travailler dur pour mettre sur pied » un gouvernement « qui reflète la volonté du peuple ».

Son vice-présidence Dick Cheney a salué également de grands progrès en matière de formation et d'équipement des forces irakiennes. « Aujourd'hui à peu près la moitié de toutes les missions lancées là-bas sont conduites par des Irakiens », a-t-il précisé.

## L'Achoura sous haute surveillance

Sur le terrain, au moins 12 Irakiens ont été tués hier dans différentes attaques en Irak. Dix-sept corps non identifiés, les mains liées et criblés de balles, ont été découverts en plusieurs endroits de Bagdad.

Kerbala, à 110 km au sud de Bagdad, a été visée par trois missiles Grad de fabrication soviétique au moment où des centaines de milliers de pèlerins y affluaient pour le 40<sup>e</sup> jour de l'Achoura, cérémonie pla-

cée sous haute surveillance.

Deux missiles sont tombés « dans le désert et le troisième dans la ville », selon le gouverneur Akil al-Khazaali, sans faire état de victimes. Les pèlerins arrivaient à pied dans la ville et des dizaines d'entre eux ont été victimes d'engins explosifs ou de tirs de rebelles armés sur la route vers Kerbala.

Ce rassemblement survient sur fond de tensions entre chiïtes et sunnites à la suite du dynamitage du 22 février d'un mausolée chiïte à Samarra (nord). Plus de 450 personnes ont été tuées dans les violences intercommunautaires qui ont suivi.

De crainte d'attentats, les forces de sécurité ont renforcé leur présence. Selon le chef de la police locale, 10 000 policiers, 2000 commandos et 1500 soldats seraient main forte à la police de la province.

Aujourd'hui, des défilés auront lieu avec des hommes se flagellant et s'ouvrant le front avec une lame pour faire couler le sang, afin de marquer le 40<sup>e</sup> jour du martyre de l'imam Hussein, petit-fils du prophète Mahomet, en 680.

Les manifestations contre la présence des troupes américaines en Irak se sont par ailleurs poursuivies, notamment à Madrid, Bruxelles, Varsovie et Kuala Lumpur.

Agence France-Press

## PÉROU

## La gauche prend les devants dans les intentions de vote

Lima — Le candidat nationaliste Ollanta Humala est passé pour la première fois en tête des intentions de vote, avec quatre points d'avance sur la candidate de droite Lourdes Flores, à trois semaines de la présidentielle du 9 avril au Pérou, selon un sondage publié hier.

Selon l'institut Apoyo, M. Humala qui se présente à gauche de l'échiquier avec un discours populiste, recueillerait 32 % des voix si le scrutin avait lieu maintenant contre 28 % pour la candidate d'Unité nationale, une alliance de partis conservateurs.

Un tel score rendrait nécessaire un second tour pour départager les deux candidats qui seraient à égalité (50 % chacun) au deuxième tour, selon le sondage réalisé par Apoyo du 15 au 17 mars, auprès de 2000 personnes interrogées dans tout le pays, avec une marge d'er-

reur de 2 %. Dans un précédent sondage d'Apoyo diffusé le 13 mars, les deux rivaux arrivaient quasiment ex æquo au premier tour avec 31 % pour Mme Flores et 30 % pour Humala. Au deuxième tour, Lourdes Flores s'imposait avec 54 % des suffrages contre 46 % pour Humala qui ferait désormais jeu égal, selon le nouveau sondage.

Par ailleurs, le candidat social-démocrate Alan Garcia demeure à la troisième place, selon l'enquête d'Apoyo, avec 21 %, soit un point de pourcentage de moins qu'il y a une semaine.

Nationaliste de gauche aux accents populistes, l'ancien lieutenant-colonel Ollanta Humala (43 ans), un nouveau en politique, est un fervent admirateur du président vénézuélien Hugo Chavez et de son homologue bolivien Evo Morales.

Agence France-Press

Le CLUB DES RELATIONS INTERNATIONALES vous invite à un...

COCKTAIL - CONFÉRENCE

Sous le thème

« La diplomatie au 21<sup>e</sup> siècle, une perspective canadienne »

Mercredi le 29 mars 2006, à 17h30

L'Organisation Internationale de l'Aviation Civile (OACI)

999 rue University, Montréal, QC H3C 5H7

Étudiants 20\$ Membre du CRI 35\$ Autres participants 40\$

Pour vous inscrire, appelez au (514) 484-8788

Paiement à la porte - Inscription demandée avant le 22 mars

# LES SPORTS

CANADIEN DE MONTRÉAL

## Bouillon ratera quelques matchs

Le défenseur n'a toutefois pas subi de fractures

ROBERT LAFLAMME

Francis Bouillon a été chanceux de s'en tirer sans fracture à la jambe gauche, samedi, mais le défenseur devra tout de même s'absenter pendant quelques matchs.

Bouillon n'a pas accompagné le Canadien à Washington, au lendemain de l'entorse à la cheville qu'il a subie contre les Penguins de Pittsburgh. Se déplaçant avec difficulté, il peut encore moins patiner. Il devra se soumettre à un examen d'imagerie par résonance magnétique, aujourd'hui, afin de s'assurer qu'aucun ligament n'a été touché.

C'est la deuxième blessure à la jambe gauche que s'inflige cette saison l'athlète aux os solides. Le 19 novembre contre les Capitals de Washington, Bouillon avait été victime d'une contusion au genou après avoir encaissé une mise en échec d'Alexander Ovechkin.

Comme ça a été le cas samedi, la douleur avait été vive sur le coup. Il y avait beaucoup d'enflure et il avait peine à marcher. Comme samedi, les radiographies n'avaient montré aucune fracture.

Après une journée de thérapie, il était lui-même surpris de patiner avec aisance à l'entraînement. Le lendemain, il passait plus de 32 minutes sur la glace, un sommet personnel, dans la victoire de 3-2

du Canadien aux dépens des Thrashers d'Atlanta.

Bouillon peut s'estimer chanceux parce que la chute qu'il a faite contre la bande, pieds devant, laissait présager le pire. La reprise vidéo n'était pas agréable à voir. La présence sur la glace du médecin de l'équipe, David Mulder, n'avait rien de rassurant.

L'entraîneur Bob Gainey et les joueurs du Canadien ont retenu leur souffle et on aurait pu entendre voler une mouche dans l'amphithéâtre. Comme l'a souligné Gainey, Bouillon est un rouage important de la défense. Il était en voie, en tout cas, de connaître tout un match samedi, ayant signé un jeu époustouflant sur le premier but des siens. «On espère qu'il ne devra pas s'absenter longtemps, a avancé Mathieu Dandaneault. On joue ensemble depuis quelques mois et j'adore ça. On s'entend bien sur la glace. Il joue en moyenne 20 minutes par match, il est solide. Heureusement, il n'a rien de cassé.»

Bouillon manquera son premier match de la saison, aujourd'hui. Seuls Michael Ryder, Craig Rivet et Dandaneault ont pris part à toutes les rencontres du Canadien jusqu'à maintenant.

Presse canadienne



Francis Bouillon a eu besoin d'aide pour sortir de la glace, hier. Il a subi une entorse à la cheville qui le tiendra à l'écart du jeu pour quelques matchs.

### Jeux du Commonwealth

## Deux médailles pour les haltérophiles canadiennes

MARC DELBÈS

Melbourne, Australie — L'entraîneur de l'équipe canadienne d'haltérophilie, Pierre Bergeron fils, avait bien raison de dire que ses filles étaient très, très fortes. Hier, c'était au tour de Christine Girard, de Rouyn-Noranda, et Miel McGerrigle, de Brampton, en Ontario, de monter sur le podium aux Jeux du Commonwealth de Melbourne.

Girard a remporté la médaille d'argent dans la catégorie des 63 kilos après avoir totalisé 212 kg (91 kg à l'arraché et 121 kg à l'épaulé-jeté). McGerrigle a mérité la médaille de bronze avec un total de 190 kg (85 et 105).

Le Canada a remporté cinq médailles en haltérophilie féminine en cinq épreuves et quatre jours de compétition. Les autres médaillées sont Marilou Dozois-Prévost, Maryse Turcotte et Emily Quarton.

«C'est très spécial parce qu'on est porté à penser que l'haltérophilie est un sport individuel, a révélé Girard. Mais avec une équipe comme la nôtre, c'est encourageant de voir à chaque jour une fille revenir avec une médaille au cou. C'est une source d'inspiration pour toute l'équipe.»

C'était la première fois, hier, que le Canada plaçait deux athlètes sur le podium à l'issue d'une même épreuve. Girard a d'ailleurs vanté les vertus du programme canadien d'haltérophilie chez les femmes, louangeant au passage Maryse Turcotte, qui a peut-être donné sa dernière performance à l'échelle internationale plus tôt cette semaine. «Elle a été une ex-

cellente ambassadrice pour l'haltérophilie féminine au Canada, a affirmé Girard. C'est ce qui me motive à si bien faire lors des compétitions internationales.»

### Médailles en synchro

Marie-Pier Boudreau-Gagnon a de son côté relevé le défi de remporter les deux médailles d'or de la nage synchronisée à ces Jeux. La Montréalaise de 23 ans a d'abord remporté le solo et elle a ensuite uni ses efforts à ceux de Isabelle Rampling pour enlever l'épreuve en duo.

Les nageuses canadiennes ont également eu de bons moments. La Montréalaise Audrey Lacroix a mis la main sur la médaille de bronze du 100 mètres papillon tandis que Brittany Reimer, de Surrey, C.-B., obtenait le bronze au 800 mètres style libre.

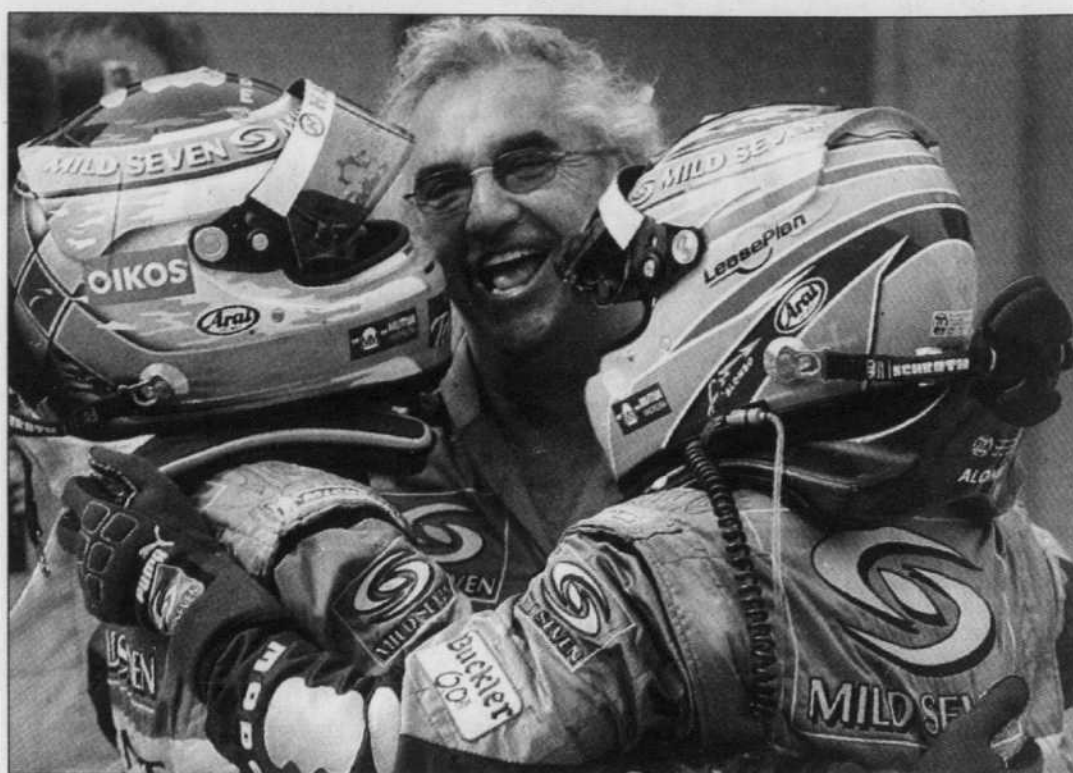
Lacroix a profité de sa performance pour améliorer le record canadien de la distance pour une troisième fois en deux jours en 58,89 secondes.

Valérie Grand-Maison et Anne Polinario, toutes deux de Montréal, ont terminé respectivement deuxième et troisième du 100 mètres pour athlètes d'élite avec un handicap.

Le Canada a terminé la journée avec une récolte de 10 médailles (deux d'or, trois d'argent et cinq de bronze), portant son total à 27 (4-13-10). Il demeure au troisième rang du classement derrière l'Australie avec 71 (28-22-21) et l'Angleterre avec 37 (13-13-11).

Presse canadienne

### Grand Prix de Formule 1 de Malaisie



Les deux pilotes Renault Giancarlo Fisichella et Fernando Alonso célèbrent le doublé de l'écurie avec leur patron Flavio Briatore.

## Renault réussit un premier doublé en 24 ans

Villeneuve termine en septième position

Sepang, Malaisie — L'Italien Giancarlo Fisichella a remporté dimanche le Grand Prix de Malaisie, deuxième épreuve de la saison de Formule 1, devant son coéquipier chez Renault, l'Espagnol Fernando Alonso. Il s'agit du premier doublé de l'écurie Renault depuis le Grand Prix de France de 1982.

Alonso, champion du monde en titre, a terminé à 4,5 secondes de Fisichella, qui signe en Malaisie sa troisième victoire en F1, après ses succès au Brésil en 2003 et en Australie l'an dernier.

«Il était important pour moi de donner le meilleur de moi-même, a confié Fisichella, qui a dédié sa victoire à son ami Pietro, décédé la semaine dernière. Il faisait vraiment chaud. À la mi-course, on est fatigué. Il faut se concentrer.»

Le Britannique Jenson Button (Honda) s'est octroyé la troisième place sur le circuit de Sepang, alors que le Colombien Juan Pablo Montoya (McLaren-Mercedes) échouait au pied du podium. L'Allemand Michael Schumacher (Ferrari), septuple champion du monde, a terminé sixième, derrière son coéquipier brésilien Felipe Massa.

Jacques Villeneuve a quant à lui terminé septième, permettant à la jeune écurie BMW-Sauber de marquer ses premiers points. Derrière Renault et Honda, les écuries McLaren et Ferrari n'ont pas été en mesure de suivre le rythme. Avec un peu de chance, le pilote québécois aurait pu terminer en meilleure position encore. «La course fut difficile car chaude, humide et rapide, a commenté Villeneuve. Aujourd'hui, le positif est que nous avons récupéré les points perdus à Bahreïn. La voiture était assez compétitive. J'ai juste eu un petit problème au départ quand j'ai perdu de la puissance d'un coup. Je ne suis pas passé par pas mal de monde et je me suis retrouvé coincé derrière Trulli lors des 10 premiers tours. Sans cela, je terminais devant les Ferrari.»

«La voiture n'est pas loin, on peut se battre. On aurait dû marquer à Bahreïn, on marque ici, c'est encourageant pour la suite.»

Pour le Québécois, la fin de course a été palpitante car il lui a fallu repousser les attaques de la Toyota de Ralf Schumacher. «On a eu des problèmes radios aujourd'hui, et je ne savais pas que Ralf revenait sur moi,

a expliqué Villeneuve. Quand on m'a dit de préserver le moteur, je croyais qu'il y avait un gros écart et j'ai levé. Il en a d'autant plus profité que je me suis retrouvé bloqué dans le trafic au même moment.»

«Aujourd'hui, le trafic a été un gros problème car les voitures les plus lentes se battaient entre elles et c'était vite fait de perdre deux tours à raison de deux ou trois secondes au tour.»

Une semaine après son abandon au Grand Prix de Bahreïn, qui donnait le coup d'envoi de la saison, Fisichella a contrôlé la course dès le premier virage. En tête jusqu'à son premier arrêt aux puits au 17e tour, le pilote italien a repris la direction des opérations dès le 25e tour, devant Jenson Button et Fernando Alonso.

Le Grand Prix est devenu dès lors très tactique. Au 28e tour, Fisichella ravitaillait une dernière fois. Jenson Button s'arrêtait en même temps aux puits et restait immobilisé huit secondes. Alonso prenait alors le commandement avec 7,8 secondes d'avance sur son coéquipier. Button était quatrième, jusqu'à ce que Montoya ravitaillât à son tour et lui laisse la troisième place. Mais, à la fin du 43e tour, le champion du monde espagnol s'est arrêté deux secondes de moins que le pilote britannique et lui a repris la deuxième place. «A aucun moment durant cette course nous aurions pu être plus rapides, a constaté Button. Le rythme des Renault est excellent [...] Il semble que nous soyons leurs plus proches adversaires mais nous n'avons pas leur rythme. Espérons que nous ne les laisserons pas s'échapper.»

La course du Finlandais Kimi Raikkonen (McLaren-Mercedes), vainqueur du Grand Prix de Malaisie en 2003 mais poursuivi par la poisse depuis deux saisons, n'a cette fois duré que 30 secondes, sa monoplace étant heurtée par celle de Christian Klien (Red Bull). Sans même avoir achevé le premier tour, le vice-champion du monde est parti en tête-à-queue et a fini contre un mur de pneus, sa suspension arrière cassée. Quant au jeune Allemand Rookie Nico Rosberg (Williams), troisième temps des essais qualificatifs, son moteur s'est enflammé, le contraignant à l'abandon.

Associated Press et Presse canadienne

### Jeux paralympiques

## Le Canada récolte 13 médailles

JIM MORRIS

Turin, Italie — L'athlète handicapé visuel Brian McKeever de Cammore en Alberta a remporté sa quatrième médaille des Jeux paralympiques, hier, terminant deuxième lors de la course de 20 km de ski de fond.

En cette dernière journée de compétition, McKeever mettait ainsi la touche finale à une très solide performance du Canada, qui a totalisé 13 médailles lors de ces Jeux. «J'ai absolument tout donné, a dit McKeever, qui a terminé 11 secondes derrière Oleh Muntz de l'Ukraine. Je n'avais plus l'énergie pour combler 11 secondes. C'est quand même décevant de finir en deuxième place, mais c'est la nature du sport.»

Munts a triomphé en 56 minutes et 55,9 secondes. McKeever a terminé les Jeux avec deux médailles d'or, une d'argent et une de bronze.

Le président du Comité international paralympique, Sir Philip Craven, a plus tard annoncé officiel-

lement la fin de ces neuvièmes Jeux paralympiques. Une fois le drapeau paralympique descendu, Craven l'a placé sur le fauteuil roulant du maire de Vancouver Sam Sullivan, qui est devenu quadriplégique après un accident de ski à l'âge de 19 ans. Alors que des feux d'artifice illuminaient le ciel nocturne, Sullivan a déplacé son fauteuil de façon à ce que le drapeau soit balayé par la brise.

Le maire de Whistler Ken Melamed assistait également aux cérémonies de clôture. Les prochains Jeux paralympiques auront lieu à Whistler (C.-B.) à la suite des Jeux olympiques de Vancouver en 2010.

La délégation canadienne de 33 athlètes a amassé cinq médailles d'or, trois d'argent et cinq de bronze. L'équipe espérait mettre la main sur 10 médailles.

Le Canada a terminé à égalité en cinquième place pour les médailles d'or et à égalité en quatrième position pour le total de médailles.

Presse canadienne

### Tournoi de tennis d'Indian Wells

## Federer triomphe en trois manches

Indian Wells, Californie — Roger Federer a tardé à se mettre en marche mais il l'a finalement emporté 7-5, 6-3 et 6-0 contre James Blake, hier, lors de la finale du tournoi d'Indian Wells. Federer, numéro un mondial, signait ainsi un troisième triomphe d'affilée lors de ce tournoi.

Le jeu de Federer lors de la compétition a indiqué que l'athlète suisse était de retour au sommet de sa forme après son seul revers cette année, subi contre Rafael Nadal à Dubaï plus tôt ce mois-ci.

Federer triomphait pour une 25e fois en 36 tournois depuis le début de l'année 2004. Il montre un dossier de 22-1 cette année, où il a ajouté un septième titre du Grand Chelem à son palmarès en remportant les Internationaux d'Australie.

Federer a fait face à un déficit de 4-1 au premier set, mais il a pris le contrôle du match après que deux doubles fautes consécutives de Blake aient amené le score à 5-5. «Il a joué de l'excellent tennis dès le début, a affirmé

Federer en parlant de Blake. Il fallait tout simplement que je ne panique pas. À la fin, j'ai joué du tennis fantastique.»

Blake, 26 ans, connaît néanmoins son meilleur départ en carrière cette année avec une fiche de 19-5. «J'ai fait quelques mauvaises erreurs à la fin du premier set et il a augmenté son niveau de jeu en mettant de la pression lors de mes parties au service», a affirmé Blake.

Associated Press

### HOCKEY

#### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Ottawa	45	15	6	262	160	96
Buffalo	44	17	5	231	189	93
Montréal	31	26	9	189	207	71
Toronto	30	30	6	204	224	66
Boston	27	30	11	192	213	65
Section Atlantique						
N.Y. Rangers	38	19	10	214	165	86
Philadelphie	37	21	10	224	220	84
New Jersey	34	24	8	187	189	76
N.Y. Islanders	31	31	4	194	226	66
Pittsburgh	17	38	12	194	267	46
Section Sud-Est						
Caroline	45	16	6	253	207	96
Tampa Bay	35	28	4	206	211	74
Atlanta	32	29	6	220	226	70
Floride	28	30	9	190	207	65
Washington	22	36	8	191	259	52

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	46	15	5	245	169	97
Nashville	40	19	8	212	187	88
Columbus	26	38	3	168	234	55
St.-Louis	20	34	11	172	231	51
Chicago	21	36	9	169	229	51
Section Nord-Ouest						
Calgary	37	21	8	172	168	82
Colorado	37	24	6	234	205	80
Edmonton	34	23	11	219	218	79
Vancouver	36	26	6	215	208	78
Minnesota	31	29	7	195	177	69
Section Pacifique						
Dallas	45	19	3	224	178	93
Los Angeles	37	27	5	226	229	79
Anaheim	32	21	12	192	179	76
San Jose	32	23	10	205	195	74
Phoenix	30	33	4	200	222	64

#### Hier

Phoenix à Chicago  
N.Y. Islanders à Tampa Bay  
Anaheim à Columbus  
Calgary au Minnesota  
Ottawa au New Jersey  
Toronto à Pittsburgh  
Colorado à San Jose  
Detroit à Vancouver

#### Aujourd'hui

Boston à N.Y. Rangers, 19h  
Montréal à Washington, 19h  
Buffalo à Atlanta, 19h  
Tampa Bay en Floride, 19h  
St. Louis à Nashville, 20h  
Anaheim à Dallas, 20h30  
Colorado à Los Angeles, 22h30

#### Demain

Atlanta à Boston, 19h  
Pittsburgh à Ottawa, 19h  
Montréal à N.Y. Islanders, 19h  
New Jersey à Philadelphie, 19h  
Phoenix à Columbus, 19h  
Caroline à Toronto, 19h30  
Nashville à Detroit, 19h30  
San Jose à St. Louis, 20h  
Calgary au Minnesota, 20h  
Vancouver à Edmonton, 21h

#### ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
x-1. Ottawa	66	96
x-2. Caroline	67	96
x-3. N.Y. Rangers	67	86
4. Buffalo	66	93
5. Philadelphie	68	84
6. New Jersey	66	76
7. Tampa Bay	67	74
8. Montréal	66	71
9. Atlanta	67	70
10. N.Y. Islanders	66	66
11. Toronto	66	66
12. Boston	68	65
13. Floride	67	65
14. Washington	66	52
15. Pittsburgh	67	44

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

x-1. Detroit	66	97
x-2. Dallas	67	93
x-3. Calgary	66	82
4. Nashville	67	88
5. Colorado	67	80
6. Edmonton	68	79
8. Los Angeles	69	79
7. Vancouver	68	78
9. Anaheim	65	76
10. San Jose	65	74
11. Minnesota	67	69
12. Phoenix	67	64
13. Columbus	67	55
14. St. Louis	65	51
15. Chicago	66	51

x - en tête de leur section

### EN BREF

## Beckie Scott met fin à sa carrière en gagnant

Sapporo, Japon — La fondeuse canadienne Beckie Scott a mis fin à son impressionnante carrière sportive en remportant la dernière épreuve de la saison en Coupe du monde, présentée à Sapporo, au Japon. Scott, qui avait annoncé qu'elle prendrait sa retraite à l'issue de cette épreuve, a devancé la Norvégienne Kristen Steira, dans la compétition du 2x7,5 km. Beckie Scott termine la saison en 2e place du classement général, derrière la Norvégienne Marit Bjørgen, 4e hier. Elle estime que le fait saillant de sa carrière aura été sa médaille d'or au 5 km, aux Jeux olympiques de Salt Lake City, en 2002. — AP



Beckie Scott termine en 2e place du classement général

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Crise au Journal de l'AMC

# L'indépendance journalistique en question



Jean-Claude Leclerc

Par les principes qu'elle met en jeu, la crise qui secoue le Journal de l'Association médicale canadienne (AMC) dépasse cette institution. L'ex-juge en chef de la Cour suprême, Antonio Lamer, aidé de conseillers de son choix, doit présenter à l'AMC un rapport révisant les pratiques de «gouvernance» de l'organisme. L'autonomie rédactionnelle étant devenue une question cruciale dans les médias, un tel rapport pourrait avantageusement alimenter le débat sur la liberté de la presse.

La crise a débuté quand l'AMC a censuré son journal par suite de pressions venues de l'Association canadienne des pharmaciens. Celle-ci voulait empêcher qu'on sache que des pharmaciens font passer un interrogatoire aux jeunes femmes voulant se procurer la «pilule du lendemain». Il s'agissait d'un cas classique de censure: plutôt que d'aborder ouvertement une pratique controversée, on avait voulu en cacher l'existence.

Le conseil de rédaction aura, contre son gré, cédé aux exigences de l'éditeur et représentant de l'AMC, Graham Morris. Mais, dans un éditorial insouvent, le rédacteur en chef, le Dr John Hoey, réprovoque une telle «ingérence». L'affaire prend une dimension institutionnelle.

Puis un article sur Tony Clement, un ministre de la Santé qu'on dit favorable à la privatisation des soins, est retiré d'autorité et remplacé par une version moins critique. Cette fois, les pressions sont attribuées à l'Association médicale de l'Ontario, qui aurait craint qu'on offense le ministre.

La rédaction proteste, en vain. Le rédacteur en chef Hoey et son adjointe, Anne Marie Todkill, sont

congrédiés. L'affaire éclate au grand jour. L'éditeur Morris explique ces changements par une volonté de rajeunir la publication. Un rédacteur par intérim, le Dr Stephen Choi, prépare alors une charte de gouvernance qui attend de l'AMC qu'elle accepte l'indépendance du rédacteur. Elle refuse. Il remet sa démission.

C'est la stupeur dans la presse médicale internationale. Le Journal, une publication quasi centenaire, compte parmi les plus prestigieuses. On y trouve des articles portant sur les découvertes médicales ainsi que des textes abordant des enjeux d'importance pour la santé. Les chercheurs vont-ils encore y faire tenir des contributions? D'aucuns appréhendent le pire.

Au début, le Dr Hoey a formé un petit comité pour étudier le problème. Un membre du conseil de rédaction en fait partie, le Dr Jerome Kassirer, ex-rédacteur en chef du New England Journal of Medicine. Ce comité plaide en faveur de l'autonomie de la rédaction. L'AMC exprime publiquement son appui au principe de l'indépendance rédactionnelle, mais réitère sa «pleine confiance» envers l'éditeur contesté. Pour le Lancet, le célèbre journal britannique, l'affaire dénote une confusion dans la gestion du journal canadien.

### Révision n'est pas censure

Outre l'éditorial signé de la direction, de telles revues publient généralement deux sortes de textes: des articles scientifiques écrits par des chercheurs et des reportages préparés par des journalistes. Les premiers peuvent toujours être refusés, mais leur contenu, discuté et accepté par un comité de pairs, ne peut être modifié. Les seconds, soumis par des pigistes ou commandés par la direction, relèvent du rédacteur en chef et peuvent, comme c'est l'usage, faire l'objet de révisions.

En principe, révision n'est pas censure. Les articles journalistiques sont partout révisés de manière à en rehausser la qualité. Même un article scientifique sera mieux compris si le langage y est clarifié. Bref, éditeur, rédacteur en chef et auteur visent les mêmes buts: faire progresser les connaissances et servir le public. Des divergences

d'opinion surviennent parfois. Mais de plus graves problèmes se posent depuis les transformations du monde des médias.

### Partage des responsabilités

Pour y voir clair, l'ex-juge Lamer entend consulter quelques personnes. Lui-même n'a pas d'expérience en journalisme, mais sa réputation en matière de conflit est reconnue. Il va considérer, a-t-il précisé, les suggestions en provenance du Journal et passer en revue les politiques de direction d'autres journaux internationaux.

Son mandat ne porte pas sur les articles en litige, ni sur le sort fait au personnel en cause, mais sur les règles de gouvernance qui pourraient s'appliquer dans l'avenir. Il aura fort à faire, cependant, pour dégager des fondements solides quant au partage des responsabilités, partout délicat, entre un propriétaire-éditeur et un rédacteur en chef.

D'après l'un des membres du conseil de rédaction, le Dr P. J. Devereau, professeur de médecine à l'Université McMaster, l'AMC entend «céder le minimum» et restructurer le Journal de manière à y gagner «une grande place quant au contenu rédactionnel».

Chose étrange, une nouvelle rédaction intérimaire, le Dr Noni MacDonald, professeur à l'Université Dalhousie et éditrice de Paediatric & Child Health, a déclaré au Globe and Mail qu'en matière d'indépendance, elle entendait rendre des comptes, mais à ses «lecteurs». De son côté, la présidente de l'AMC, le Dr Ruth Collins-Nakai, vient de rendre publics des principes de gouvernance qui, assure-t-elle, laissent à la rédactrice en chef «pleine responsabilité du contenu rédactionnel», à l'exemple du Journal de l'American Medical Association.

De nos jours, les revues à caractère professionnel ne manquent pas, mais rare sont celles qui pratiquent un journalisme de grande qualité. La plupart sont des vitrines à la louange de l'organisme, voire de ses dirigeants. On y évite les débats, les articles critiques, et surtout les révélations chocs. S'agit-il du magazine d'un quelconque groupe de brocanteurs, la chose ne tire guère à conséquence. Dans le domaine de la santé, il en va toutefois bien autrement.

La liberté rédactionnelle des revues médicales et l'éthique des gens qui y œuvrent sont essentielles à l'amélioration des soins de santé et à la critique des abus. Aussi des intérêts puissants révent-ils d'en influencer, sinon d'en contrôler, les informations, surtout en matière de recherche pharmaceutique et de pratique professionnelle. Ces années-ci, des revues prestigieuses ont dû faire face à des fraudes intellectuelles et, conséquemment, resserrer leurs exigences.

Au Journal, la crise n'est pas que journalistique. Elle est aussi institutionnelle. Les dirigeants de l'AMC ont été très réticents à répondre aux questions de la presse et du milieu scientifique. Quand des institutions à caractère public se comportent comme des clubs privés, on s'interroge inévitablement sur leur aptitude à publier des journaux de haute tenue.

Pour Tim Lougheed, président de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, il pourrait devenir difficile pour le Journal de trouver des chercheurs disposés à soumettre des articles, la réputation d'indépendance de la revue ayant été mise en question. Il sera surtout difficile de trouver un rédacteur en chef de forte stature.

Le conflit qui frappe le Journal tient moins aux articles scientifiques qu'aux autres textes journalistiques. À cet égard, l'affaire n'a rien pour surprendre les routiers du journalisme. Néanmoins, il est normal qu'un propriétaire veuille déterminer l'orientation de sa publication et en choisir le rédacteur en chef: ces prérogatives découlent de la liberté de presse. Ce qui est anormal, c'est qu'il détourne la rédaction de sa vocation de service du public pour en faire un instrument asservi à ses seuls intérêts, personnels ou institutionnels.

Si le rapport Lamer contribue à remettre en place les principes du journalisme, la crise du Journal de l'AMC pourrait être bénéfique à l'ensemble de la presse.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

## AVIS DE DÉCÈS

### I . N . D . E . X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340  
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit

### AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Soyez généreux.

LA FONDATION DU JOURNAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

(514) 934-4846

www.fondationjeuneffants.com

**Belliveau, Annette (née Lamontagne) 1909-2006**

À Montréal, le 17 mars 2006, est décédée Mme Annette Lamontagne, épouse de feu J. Guy Belliveau. Elle laisse dans le deuil ses deux filles Suzel et Francine, son beau-frère Émile et son épouse Madeleine, ses filleuls Robert et Monique, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La famille accueillera parents et amis au :

**Centre funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité**  
4525 Ch. de la Côte-des-Neiges  
Montréal  
Tél : 514-342-8000  
Stationnement intérieur gratuit

Le mercredi 22 mars, de 19 heures à 22 heures. Les funérailles auront lieu le jeudi 23 mars, à 11 heures, en la chapelle du centre.

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ROSEMONT - DUPLEX  
2 x 5 1/2, s.-s. fini, foyer pierre, plancher chêne, garage obli. 368 000\$ 450-649-3198

### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

1530 Dr Penfield  
2+3, 3+4, 4+5 en béton  
Garden, piscine, épinasseur, buanderie, salle de gym. 514-935-4833

CENTRE-VILLE - PRIX RÉDUIT  
1280 St-Marc  
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 rénovés  
Chaudières, piscine. 514-937-6897 514-803-0262

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

### 201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

BÂTIMENT COMMERCIAL à vendre pour professionnels. 9000pc sur 3 niveaux. 10 600 Ligneuse. www.fabercanada.com/forale

### 251 BUREAUX À LOUER

3448 rue ST-DENIS (métro Sherbrooke) Bureau 500 pi et 1500 pi stat. 450-229-5402

OUTREMONT, rue Laurier  
Face église St-Viateur  
Immeuble de prestige  
1er étage, 1500 pi, localisation agréable, 2400\$. 514-770-1180

### 307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

### 309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE COLLECTION ou accumulation. 514-626-2850 cougarc@videotron.ca

### 342 VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAUX DE FOURRURE  
Castor naturel très long. Très bonne condition. Gr. 8 ans 500 \$ ou meilleure offre.  
Rat musqué, vert bouteille, garni de renard vert, très design. Gr. 8 ans. 850 \$.  
514-702-7706

### La prévention demeure notre meilleure arme. Merci de votre don.

Allergique? Pas de panique!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES

No d'organisme de charité: 8759473880001

Tél./Téloc.: (514) 990-2575 • www.aqaa.qc.ca

### Environnement Canada

Prévisions météo

ALJOURD'HUI: Alternance de soleil et de nuages max -1

CE SOIR: passages nuageux min -8

MARDI: Alternance de soleil et de nuages max 1, min -8

MERCREDI: Possibilité d'averses de neige max -1, min -6

JEUDI: Neige cossagée max 1, min -5

### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-LAMBERT Quartier recherché  
Gr 5 1/2 haut duplex ensoleillé, paisible pour pers. tranquilles. Non-fum. 1100\$ chauffé, déneigé. Juillet. 450-672-0544

### 163 OFFRE À PARTAGER

Pied-à-terre NDG-Beau gr. 4 1/2, déserté la semaine. Idéal pour pied-à-terre (famd. au vend.) Prox. métro et services. 5008 \$ incl. Suzanne. 514 481 0198 (w-e) 819 562 5301 (semaine)

### 164 CONDOMINIUMS À LOUER

ATWATER - Près du marché  
2 lofts, luxueusement rénovés et équipés dans immeuble industriel. Livrés. À Visi! 514-898-8596 www.loftstambroise.blogspot.com

Beloeil - 4x2  
R. de c., foyer, lave-vaisselle, progno. 2 stat. Une remise. A proximité du train de banlieue. 8508 450-357-7677

STE-ADELE - LUXUEUX CONDO  
3 c.c., foyer, câble. Près ski. Tout inclus. Pas d'animaux. Mois/saison 450-229-4635

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

RÉSIDENCE HAUT-DE-GAMME  
Ste-Adèle. Domaine au sommet montagne. Vue panoramique. 2 c.c., 3 s. de b., foyer. Plac. int. Pas d'animaux. Mois ou saison. 450-229-4635

### 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - Bastille, Marais.  
380 à 550 euros/sem. Provenance - 4 ou 5 pces à Toulon 400 euros+ xyxapi@yahoo.fr

### 450 EMPLOIS DIVERS

STE-ADELE -EAU À LA BOUCHE  
Spa Nordique-Ouverture avril 06  
On demande masseuses/estheticiennes avec exp. en massage suédois. Membres de l'Association. Statut: travailleur autonome. Faxer c.v. à 450-229-7573

IL FAUT UNE ACTION. UNE ACTION MUSCULAIRE!

Dystrophie musculaire Canada  
1 800 567 2236  
www.muscle.ca

### La météo en un clin d'œil

Hier Normales  
Max. -5 2.6  
Min. -9 -5.9  
Precip. 999.9 mm

Phases de la lune  
3/22 3/29 4/5 4/13

Lever du soleil 5:57  
Coucher du soleil 18:06  
Indice UV -777  
Indice UV: 0-2 3-4 5-6 7-8 9-10 11-12  
Description: Faible Modérée Élevée Très élevée Extrême

### La météo en un clin d'œil

Canada

St. John's	☁	0/-1
Halifax	☁	3/-8
Ottawa	☁	-2/-12
Toronto	☁	-1/-6
Winnipeg	☁	-5/-14
Edmonton	☁	-2/-13
Regina	☁	-3/-11
Vancouver	☁	1/30
Whitehorse	☁	1/-11
Yellowknife	☁	0/-13

Le monde

New York	☁	6/-2
Chicago	☁	4/-3
Atlanta	☁	1/36
Miami	☁	29/18
Los Angeles	☁	16/7
Rio de Janeiro	☁	32/23
Amsterdam	☁	5/0
Moscou	☁	2/-3
Paris	☁	7/1
Sydney	☁	24/19

### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE - BORD DE MER  
Newport 3 c.c. Sem. 418-653-5583  
http://pages.videotron.com/ludji

### 176 CHALETS À LOUER

À SAINT-FULGENCE  
20 min Chicoutimi-1h Tadoussac  
Vue superbe sur le Saguenay  
3 c.c. Accès privé à la plage.  
Femme bio. 600\$/sem.  
www.lesjardinsdesmomes.com  
418-674-1787 (Nathalie).

### FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT

La Fondation Baluchon Alzheimer aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.

Renseignements: (514) 762-2667

Parlez directement avec un prévisionniste

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL

Météo Conseil  
1-900-565-4455  
www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

### MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Somme d'argent donné en échange d'un travail.
- Algues comestibles - Percer.
- Colosses - Couché.
- Quatre - Effronté - A toi.
- Contient de la vitamine B - Qualifie un rôle - Biocage.
- Méprise quelqu'un - Obscur.
- Exprime le caprice - Dupées.
- Phrase sacrée - Rivières des Alpes du Nord.
- Diffuse - Pour transporter de l'eau - Attire les voleurs.
- Bio - A peut-être inspiré les beatniks.
- Explosif - Choquées.
- Diminution d'un conduit - Ni lavé ni blanchi.

VERTICALEMENT

- Cris violents.
- Gouverne d'aéronef - Partenaire sexuel.
- Taxe française - Jeune religieux.
- Courtoise fixée au mors - Rossé.
- Langue de terre entre deux mers - Lettre grecque.
- Ancienne pièce - Établies.
- Note - Sein - Piébisctée.
- Petit restaurant, en Italie.
- Femme d'Héraclès - Parole blessante.
- Affirmation - Garnit un volier - Qui manque de moelleux.
- Bien distincte - Ronger lentement.
- Exécuter - Que l'on a appris.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

# CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

## Une journée dans la vie des médias

Une journée typique, sans événement majeur, sans tragédie incroyable ni élection historique. Une journée comme le 11 mai 2005, qui a été scrutée à la loupe par les chercheurs du Project for Excellence in Journalism. Comment tous les médias se sont-ils distingués?

Pour la troisième année de suite, le Project for Excellence in Journalism, un institut affilié à l'École de journalisme de l'Université Columbia, vient de publier *The State of the News Media*, un rapport annuel sur le journalisme et les médias.

L'exercice veut tracer un portrait fidèle de l'évolution des médias aux États-Unis, et on ose à peine rêver à un travail similaire au Québec et au Canada. Le rapport, disponible uniquement sur Internet, contient plus de 700 pages d'analyses, d'entrevues, de graphiques et de statistiques, portant sur le tirage, l'audience, la propriété des médias, les investissements des médias, l'évolution d'Internet et ainsi de suite.

Pour cette troisième édition, *The State of the News Media 2006* a innové avec un exercice intéressant, *Day in the Life of the Media*. Les chercheurs de l'institut ont en effet comparé la couverture journalistique de cette journée du 11 mai 2005 dans plus de 2000 nouvelles et reportages diffusés ce jour-là autant dans les journaux qu'à la télévision, à la radio, sur Internet et sur des blogs.

Le traitement des nouvelles se ressemble de plus en plus d'un média à l'autre

La conclusion de la recherche est saisissante: consommer continuellement des nouvelles ne veut pas dire qu'on est mieux informé, concluent les auteurs.

Car, si les lieux de diffusion des nouvelles se sont considérablement multipliés (sites Internet, chaînes de nouvelles locales, etc.), le nombre de journalistes dans les grandes organisations se réduit. Plus important encore, le traitement des nouvelles se ressemble de plus en plus d'un média à l'autre, parce que les journalistes utilisent «une liste limitée de sources», écrivent les auteurs, tout étant soumis à des délais de production trop courts.

Parmi les constatations des auteurs, on retient la suivante: ce qu'on apprend dépend toujours de l'endroit où on l'a vu ou entendu. Ainsi, si les journaux et les bulletins de nouvelles du soir rapportaient en gros les mêmes nouvelles, les informations télévisées du matin et les nouvelles sur les chaînes câblées étaient différentes et plus locales. Par exemple, ce jour-là, dans le premier groupe prédominaient des nouvelles sur les violences en Irak et sur des protestations en Afghanistan, alors que dans le deuxième groupe prédominaient le procès de Michael Jackson et un meurtre retentissant en Illinois.

### Quantité n'égale pas diversité

Autre constat: plusieurs sources d'information ne vont pas dire une plus grande diversité des voix. Les chercheurs ont constaté que les mêmes nouvelles étaient souvent reprises partout avec un nombre peu élevé de sources différentes. Ce jour-là, un problème de sécurité dans l'entourage du président Bush était traité par tous les réseaux par le même expert en sécurité de la Citibank. Le meurtre en Illinois faisait appel aux commentaires des mêmes avocats. Les chercheurs ont également constaté que le service de nouvelles Google News avait proposé 14 000 articles différents ce jour-là, ce qui est énorme, mais ils étaient tous liés aux 24 mêmes événements.

Autre constat: les bulletins de nouvelles du soir étaient très similaires d'un réseau à l'autre. La vraie différence n'était pas entre les réseaux, mais plutôt entre les nouvelles télévisées du soir et les nouvelles télévisées du matin. Les bulletins du matin étaient plus longs, plus abondants, mais plus légers et plus axés sur l'émotion dans le choix des nouvelles.

Alors que plusieurs futurologues prédisent la mort de l'imprimé, les chercheurs ont constaté que, par rapport à tous les autres médias, c'est dans les journaux que, ce jour-là, on trouvait le plus de nouvelles, les sources les plus variées, les angles et les points de vue les plus multiples. En outre, ce sont les journaux qui ont le plus alimenté les sites Internet d'information.

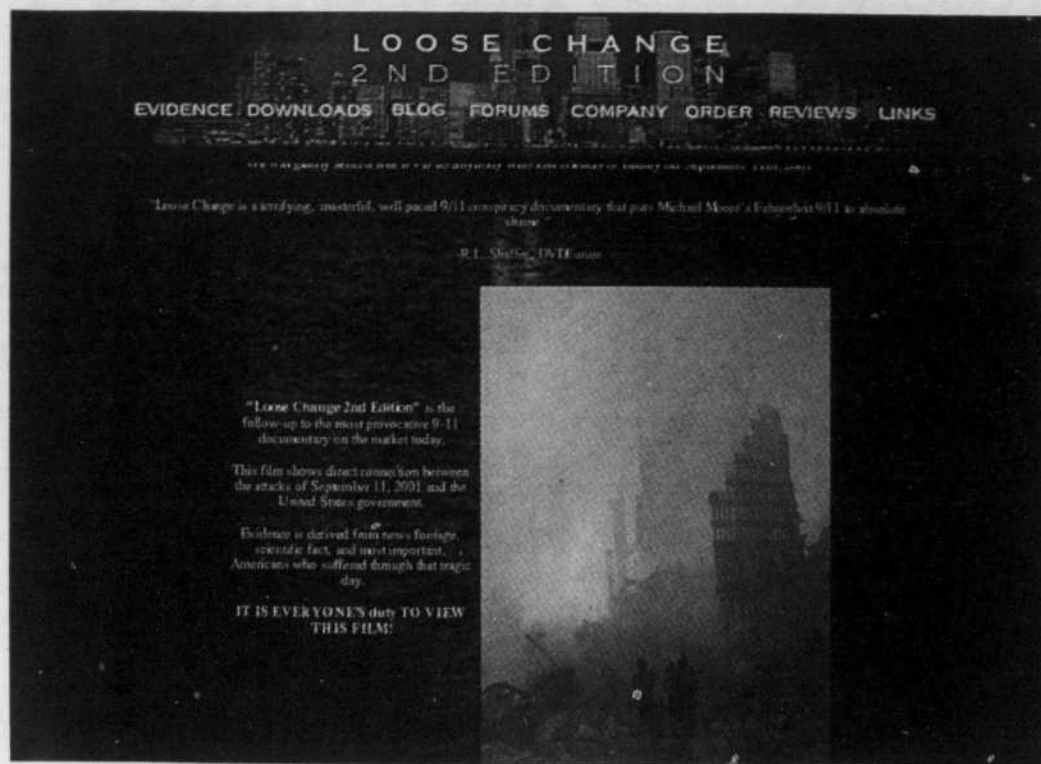
Parlant d'Internet, les auteurs écrivent que «selon ce que nous avons vu, Internet décrit une technologie, et non un style de média ou une approche journalistique». Car, si la matière est abondante sur Internet, on trouve peu de matériel vraiment nouveau sur les sites Internet de nouvelles. Les chercheurs semblent perplexes, n'arrivant pas à cerner un courant dominant parmi la variété des approches recensées: course à la nouvelle rapide, ajout d'une certaine profondeur, intégration multimédia variable, prédominance de la publicité et de l'éditorial, tentatives de donner plus de place au citoyen, etc.

Par contre, le cas des blogs est intéressant. Analysant ce jour-là quelques blogs reconnus, les auteurs constatent que ce qu'on y trouvait était généralement intéressant. Les blogs étaient moins concernés par la nouvelle immédiate et plus intéressés par les enjeux à long terme, à la recherche de nouveaux angles d'analyse. Mais le matériel journalistique réel, dans le sens premier du terme, était fort mince: seulement 1 % du matériel envoyé ce jour-là sur les blogs analysés était basé sur de nouvelles entrevues, et 5 % était constitué de recherches originales s'appuyant sur des documents. Autrement dit, le blog ne remplace pas le journaliste. Il apporte autre chose, mais qui n'est pas de l'ordre de la nouvelle brute.

Il y aura sûrement lieu de revenir sur cette vaste étude, qu'on peut consulter à l'adresse Internet [www.stateofthenewsmedia.com/2006](http://www.stateofthenewsmedia.com/2006).

[pcauchon@ledevoir.com](mailto:pcauchon@ledevoir.com)

TECHNOLOGIE



Le blogue de Dylan Avery, réalisateur du documentaire *Loose Change*.

## Le film qu'aurait dû faire Michael Moore... avec 2000 \$

*Loose Change, un documentaire réalisé à petit budget par Dylan Avery, fait un tabac grâce à Internet*



Bruno Guglielminetti

Depuis quelques jours, un documentaire soulève les passions sur Internet. En fait, le film du jeune réalisateur américain Dylan Avery est tout simplement décrit comme le documentaire que Michael Moore aurait dû réaliser sur les événements du 11 septembre 2001.

Le documentaire reprend la théorie de la conspiration américaine pour expliquer l'attaque du Pentagone et celle des tours jumelles du World Trade Center. Avec l'appui de nombreux documents vidéo, certains mystérieusement diffusés une seule fois, de photos, d'extraits audio et d'animation 3D, le réalisateur arrive à produire un document saisissant, qui ébranle les fondements de la version officielle des événements.

La première version du film est sortie en avril 2005 sous la forme d'un millier de DVD distribués sur Internet. C'est toutefois cette seconde version du documentaire qui révèle au grand jour le travail de Dylan Avery. La raison, le film est maintenant disponible sur Google Video.

Depuis février, des milliers d'internautes ont découvert le documentaire et, ces derniers jours, le mot a circulé sur des centaines de blogs. Résultat: les gens visionnent le film sur Google, certains allant même jusqu'à le télécharger en version iPod vidéo ou en version PSP, pour être regardé à l'aide de la petite console portable PSP de Sony.

### Un réalisateur ravi

Le réalisateur, qui a produit le document à son compte avec un budget de production de 2000 \$US, se dit ravi de l'engouement pour son film et remercie même l'inconnu qui a téléchargé son documentaire vers le serveur de Google Video. Un commentaire qui est loin des doléances des grands studios hollywoodiens qui occupent des cabinets d'avocats à longueur d'année dans le but de punir ce type de pratique. Depuis quelques jours, les commandes pour obtenir un exemplaire DVD de son documentaire sont passées de cinq à 800, et les courriels entrent encore en grand nombre tous les jours.

Voilà une belle illustration du journalisme citoyen à l'ère d'Internet et surtout, d'un agrégateur de contenu aussi important que Google. Après tout, le réalisateur était loin d'un budget à la Michael Moore

et, pourtant, il a réussi à produire un documentaire digne de la programmation des *Grands Reportages* de RDI. Et ce document vidéo, d'une durée de 1h20, a été produit à l'aide d'un ordinateur portable Presario de Compaq à 1500 dollars utilisant les logiciels Adobe Premiere Pro 7.0 et After Effects 6.5.

Evidemment, d'autres documentaires sur le sujet sont également disponibles sur Internet. Des documentaires peut-être moins réussis que *Loose Change*, mais qui valent la peine d'être vus par des gens curieux qui cherchent à entendre d'autres points de vue que celui de la Maison-Blanche. Je pense notamment aux films *Secret evil of 9/11*, *911 Eyewitness*, *Reopen 9/11* ou *The Great Conspiracy*.

Si vous désirez voir gratuitement le documentaire *Loose Change*, vous pouvez y accéder en cherchant l'expression «Loose Change» à l'aide du moteur de recherche Google. Le lien vers le fichier vidéo hébergé par le service Google Video apparaîtra dans les premiers résultats de la requête. Quant au réalisateur, il est possible de visiter le blogue de son film ([www.loosechange911.com](http://www.loosechange911.com)).

Dans sa chronique de la semaine dernière, mon collègue Paul Cauchon traitait de la télévision qui se démultiplie. Je reviens un moment sur le sujet pour ajouter que, depuis quelques jours, le portail américain AOL offre son service de télévision à la carte In2TV ([in2tv.aol.com](http://in2tv.aol.com)). Un service qui permet de regarder gratuitement les épisodes d'une trentaine de séries américaines. On retrouve notamment les séries *Babylon 5*, *Eight is Enough*, *Falcon Crest*, *Growing Pains*, *La Femme Nikita*, *Lois and Clark* et *The Fugitive*.

Petit conseil cependant avant de vous lancer dans une consommation éfrénée de télé américaine sur votre ordinateur. Ce service est gratuit, mais votre bande passante ne l'est peut-être pas. Assurez-vous de connaître la limite de bande passante que votre fournisseur de service Internet vous permet d'utiliser par mois sans vous facturer des frais supplémentaires.

Mais pour revenir à ces milliers d'émissions d'émissions, ils sont offerts gratuitement, car le groupe Warner Bros en possède tous les droits, et AOL a choisi d'utiliser la publicité, pendant la diffusion des émissions, pour rentabiliser l'opération. Comme quoi, un vieux modèle économique développé pour la télévision traditionnelle peut également convenir aux nouveaux médias.

[buglielminetti@ledevoir.com](mailto:buglielminetti@ledevoir.com)

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* ([www.radio-canada.ca/techno](http://www.radio-canada.ca/techno)).

## De la vidéoconférence à la «téléprésence»

STÉPHANE FOUCART

L'augmentation des prix du pétrole va-t-elle favoriser, à l'avenir, les réunions de travail à distance? C'est le pari qu'a pris France Télécom en développant un «mur de téléprésence», commercialisé depuis septembre 2005. Le principe reste celui de la visioconférence, mais les chercheurs ont tout mis en œuvre pour donner une sensation de réalisme et de proximité entre les participants qui fait toujours défaut aux systèmes classiques, qui n'ont, d'ailleurs, jamais réellement percé en France.

Le principe est celui d'une table de réunion, coupée en deux par un écran rétroéclairé. D'un côté de ce «mur», on est à Paris, de l'autre, à Rennes, à Lille, à Sidney ou ailleurs. La représentation des participants est à l'échelle 1 et, surtout, «l'effet faux-jeton», propre aux systèmes classiques de visioconférence, a été évité», explique Eric Delacroix, chef du projet au département recherche et développement de France Télécom. En clair, les interlocuteurs peuvent se regarder dans les yeux lors de leurs échanges grâce à un jeu de miroirs semi-réfléchissants qui place virtuellement les caméras au centre des deux pans du «mur».

L'impression de réalisme est accentuée par la «spatialisation sonore». Si un participant se déplace d'un bout à l'autre de la pièce en parlant, les variations du son de sa voix seront perçues de l'autre côté du mur. «Tous les matériels que nous utilisons sont largement exploités dans l'industrie», explique M. Delacroix. L'innovation provient des logiciels, comme le système d'annulation d'échos.

Les concepteurs du «mur de téléprésence» destinaient en premier lieu leur produit aux grandes entreprises pour l'organisation des réunions internationales de haut niveau, comme des conseils d'administration. Jusqu'à présent, ce sont plutôt des universités qui se sont portées acquéreurs de ce système, dont le prix est de 150 000 euros (212 000 \$). L'une de ces universités, canadienne, envisage l'adaptation du système pour permettre de réunir virtuellement étudiants et professeurs. Le concept commence à susciter l'intérêt d'autres fabricants. L'américain Hewlett-Packard vient lui aussi de commercialiser un système semblable, baptisé «Halo Room».

Le Monde

EN BREF

### La retraite à 87 ans

Mike Wallace, une véritable institution aux États-Unis, a annoncé la semaine dernière qu'il allait prendre une retraite bien méritée du magazine *60 minutes* de CBS... à l'âge de 87 ans. Mike Wallace a déclaré la semaine dernière que cette retraite était sa seule décision, et non celle du réseau, mais la passion journalistique ne s'éteint jamais puisqu'il pourra contribuer à l'occasion au magazine comme «correspondant émérite». Mike Wallace, reconnu pour ses entrevues particulièrement combatives, était le pilier de *60 minutes* depuis 38 ans, et il avait interviewé quelques-unes des plus importantes personnalités politiques des dernières décennies, des présidents Nixon et Reagan à Sadate et à l'ayatollah Khomeini. Même si les réseaux de télévision perdent de l'audience, *60 minutes* continue encore cette année à attirer le dimanche soir un auditoire moyen de 14 millions de téléspectateurs, et c'est l'émission d'information la plus écoutée des États-Unis. — *Le Devoir*

### Du succès pour Prise2

La nouvelle chaîne numérique Prise2, qui diffuse de vieilles émissions de télévision et qui appartient à Québecor, obtient une part de marché remarquable. Selon les derniers sondages BBM de la semaine du 27 février au 5 mars, la part de marché générale de Prise2 est de 0,8 %, devant TV5 (0,6 %), Artv (0,5 %), Musimax, Météomédia et Canal Evasion. Les autres chaînes numériques ont des parts de marché de 0,1 % et moins (Mystère, RIS et Argent). Par ailleurs, ce sondage accordait à TVA cette semaine-là une part de marché de 27,9 %, à Radio-Canada de 16,2 % et à TQS de 14,4 %. Les trois émissions les plus écoutées de la semaine étaient *Les Bougon* (1,88 million de téléspectateurs), le *talk-show Loft Story* (1,37 million) et *Tout le monde en parle* (1,36 million). — *Le Devoir*

### Les journaux en France

L'Équipe reste en tête, mais le tirage global de la presse est en baisse. Ce sont les points saillants de l'étude annuelle des quotidiens parue la semaine dernière à Paris. Selon les données diffusées par la presse française, L'Équipe domine toujours sur le plan de la diffusion payée, avec 341 052 exemplaires, suivi du *Figaro* avec 325 289 et du *Monde* avec 320 704 exemplaires. Mais tous les journaux voient leur tirage diminuer, et la baisse globale de diffusion de la presse quotidienne nationale est de 1,93 % en 2005 (de 3 % pour *Le Monde*). Une étude réalisée par les organismes EPIQ et TNS Sofres trace un autre portrait de la situation, en intégrant pour la première fois le lectorat des quotidiens gratuits. Selon cette étude, L'Équipe compte 2,4 millions de lecteurs quotidiens en moyenne, *Le Monde* 1,89 million, mais les quotidiens gratuits *20 Minutes* et *Metro* en comptent respectivement 1,88 million et 1,33 million, et *Le Figaro* 1,22 million. — *Le Devoir*

### L'indécence coûte cher aux États-Unis

La FCC (Federal Communications Commission), l'organisme de réglementation qui joue un rôle similaire à celui du CRTC aux États-Unis, a proposé mercredi dernier une série d'amendes totalisant 3,9 millions à des télédiffuseurs qui auraient violé les règles concernant l'«indécence». Cette réglementation s'applique aux réseaux traditionnels, mais pas aux chaînes câblées, ce qui explique que les émissions sur le câble soient souvent plus audacieuses que sur les grands réseaux. La FCC a rehaussé le montant de ses amendes depuis le célèbre incident du Super Bowl de 2004, où Janet Jackson avait dévoilé un de ses seins. Sur le montant de 3,9 millions dévoilé la semaine dernière, 3,6 millions sont imposés à des dizaines de stations du réseau CBS pour une épisode de la série *Without a Trace* qui évoquait des relations sexuelles entre adolescents (même si l'épisode ne contenait aucune scène de nudité). L'organisme fédéral affirme avoir reçu plus de 300 000 plaintes entre 2002 et 2005, concernant près de 50 émissions différentes. Les réseaux de télévision visés vont évidemment contester par tous les moyens légaux l'imposition de ces amendes. — *Le Devoir*

### Irak: les assassinats tuent plus de journalistes que la guerre

Les assassinats ont supplanté les faits de guerre comme première cause de la mort de journalistes en Irak, selon une étude publiée vendredi. D'après cette enquête effectuée par le Comité pour la protection des journalistes (CPJ), sur les dix derniers jours seulement les insurgés ont assassiné trois journalistes irakiens et un de leurs assistants. La plupart des 67 journalistes et des 24 assistants de presse abattus depuis le début de l'invasion américaine il y a trois ans sont des Irakiens, indique le CPJ. Reporters sans frontières (RSF) avance de son côté le chiffre de 83 victimes et précise que la guerre en Irak a désormais tué plus de journalistes que la guerre du Vietnam. — *Reuters*

### Téléchargement: l'idée d'une «licence globale» enterrée en France

La France s'achemine vers l'adoption de sanctions contre le téléchargement illégal, au grand dam des internautes et de l'opposition de gauche qui réclamaient une «licence globale» rémunérant les artistes et considérant cette loi comme facilement contournable. Les députés ont terminé l'examen dans la nuit de jeudi à vendredi d'un projet de loi très contesté sur le droit d'auteur qui prévoit notamment que l'internaute qui télécharge illégalement pour son usage personnel sera passible d'une amende de 38 euros (54 \$CAN). Ce dispositif prévoit également une peine de trois ans d'emprisonnement et 300 000 d'euros d'amende (contre ceux qui éditent ou mettent «sciemment» à disposition du public un logiciel permettant le téléchargement illégal. Le pourvoyeur de moyens de contournement des protections techniques qui entourent les fichiers sur internet s'expose à 6 mois d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende (424 000 \$). Le «hacker» qui décrypte individuellement la mesure de protection de l'œuvre encourt 3750 euros d'amende (5300 \$) et le détenteur ou l'utilisateur de logiciel mis au point pour le contournement est passible d'une contravention de 750 euros (1060 \$). Ce dispositif sonne le glas de la «licence globale», honnie des grandes maisons de disques et de certains auteurs. — *AFP*

• CULTURE •

MUSIQUE CLASSIQUE

# De Menotti à Mozart, la folle semaine

CHRISTOPHE HUSS

Cette semaine est de celles où, soudain, après une période d'accalmie, les rendez-vous musicaux se bousculent. En voici le menu.

Ce soir, jour du nouvel an persan, Kiya Tabasian, directeur de l'Ensemble Constantinople, a imaginé *Sétar et moi*, un programme dédié à son instrument, le sétar (une sorte de luth), d'abord en solo puis en duo avec son frère percussionniste Ziya. Cela se passe à 20h à la Salle-Pierre Mercure et prélude parfaitement à la soirée de samedi prochain, où La Nef, à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, présentera, avec Frank Wallace et Sylvain Bergeron, «*Luths de classe*», des répertoires de la Renaissance italienne et anglaise et des compositions récentes pour un et deux luths.

Ce soir à 20h, le Quatuor Claudel joue les deux quatuors de Delerue à la Salle Redpath, alors qu'à 19h30 le violoniste américain Lin interprète quatre des sonates pour piano et violon de Mozart dans le cadre de la saison de Pro Musica au Théâtre Maisonneuve. Il s'agit, là aussi, d'un tour de chauffe pour un autre concert, puisque demain Hartmut Haenchen, en remplacement de Frans Brüggem, interprète avec l'OSM les *Symphonies n° 34 et 40* de Mozart, avec, en sandwich, le 18<sup>e</sup> *Concerto pour piano* qui nous vaut le retour de Benedetto Lupo. Ce concert est repris mercredi, toujours à la Salle Wilfrid-Pelletier, qui accueille lundi et jeudi deux représentations de La Clémence de Titus de l'Opéra de Montréal.

Mercredi et jeudi, la Chapelle historique du Bon-Pasteur héberge les Idées heureuses en formation

de chambre pour des concerts Graupner. Celui de mercredi est consacré à des sonates en trio, celui de jeudi à des sonates pour viole de gambe et clavecin. Ces concerts se tiennent à 20h, heure à laquelle les Musici investiront le Théâtre Maisonneuve mercredi pour leur soirée annuelle consacrée à un opéra en un acte. Il s'agira cette fois d'un ouvrage de Gian Carlo Menotti créé en 1939, *The Old Maid and the Thief*, opéra d'une heure qui met en scène quatre personnages: une femme respectable, sa bonne, sa voisine et un jeune vagabond pour une intrigue dans laquelle le voleur n'est pas celui qu'on croit. La première partie mêlera musique et contes sur le thème «*A la recherche du bonheur*».

Après une période d'accalmie, les rendez-vous musicaux se bousculent!

Jeudi l'ensemble In Extensio interprète des œuvres contemporaines à la Maison de la culture Côte-des-Neiges. Vendredi samedi et dimanche, d'abord à la Salle Redpath puis au Centre canadien d'architecture, l'ensemble Arion accueille le chef et violoniste français Daniel Cuiller, directeur de l'ensemble Stradivaria, pour un programme qui nous dressera le portrait musical de Jean-Féry Rebel (1666-1747).

Quant au dimanche, si vous ne savez pas comment l'occuper, allez voir Hélène Guilmette chanter le Paris des années folles (1900-1930) à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque à 15h ou bien le Studio de Musique Ancienne célébrer les «*Ombres et lumières*» de l'Espagne du temps de Tomás Luis de Victoria et Francisco Guerrero à Saint-Léon de Westmount à 19h30.

Repos, ou presque, la semaine prochaine!

Collaboratrice du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

# Mozart construit et déconstruit

LES DIMANCHES EN MUSIQUE

Ibert: *Hommage à Mozart*. Talmi: *Le Double Mariage de Figaro*. Mozart: *Concerto pour piano n° 22*, K. 482. *Symphonie n° 38*, «Prague», K. 504. Joseph Kalichstein (piano), Orchestre symphonique de Québec, dir. Yoav Talmi. Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 19 mars.

CHRISTOPHE HUSS

L'OSM accueillait hier l'Orchestre symphonique de Québec, avec un programme Mozart crédule à son propre hommage au compositeur cette semaine. Alors que Hartmut Haenchen dirigera demain et mercredi les *Symphonies n° 34 et 40* à l'OSM, Yoav Talmi et l'OSQ avaient choisi hier la *Symphonie n° 38*, «Prague», deux ans après leur remarquable *Haffner* (a.35) à la Basilique Notre-Dame.

Le concert comportait également deux partitions non mozartiennes. D'abord, un hommage brillant et volubile de Jacques Ibert, si gentiment creux qu'on a peine à le reconnaître lorsque Yoav Talmi choisit de le donner en rappel à la fin du concert avec une vivacité et un aplomb bien supérieurs. Ensuite un «divertissement» de Yoav Talmi sur l'ouverture des *Noces de Figaro*. À la musique de l'ouverture s'opposent divers éléments de déconstruction et s'insèrent des changements de métrique (rythme) et des modulations. Ces perturbations sont plus ou moins agréables, mais jamais divertis-

santes. De Mozart apparaissent l'air de Barberina et la scène finale. Parmi les citations, on remarque la fin de la 5<sup>e</sup> *Symphonie* de Mahler: *Ce Double Mariage*, ni une «synthèse symphonique» façon Stokowski, ni une parodie à la Hoffmann, est assez manqué.

Par contre, Talmi et l'OSQ ont à nouveau fait la preuve qu'ils savaient construire et respirer Mozart en commun. Après sa médiocre *Symphonie «Linz»* en décembre dernier, on attend l'OSM de pied ferme sur ce terrain cette semaine. Dans la *Symphonie «Prague»*, avec son orchestre parfaitement disposé et équilibré, Talmi a défendu un Mozart pondéré et élégant, à l'image d'un volet central un peu lent, valant essentiellement par la cohésion des pupitres, la densité du son et l'élasticité des nuances. Il est possible de faire ressortir avec plus de force le choc des accords de type *Don Giovanni* dans la *Finale*, mais le souci de Talmi est davantage de ne pas briser le flux.

Ces qualités valent également pour le 22<sup>e</sup> *Concerto pour piano*, rigoureux et honorablement défendu par le pianiste, malgré un accroc dans la cadence du 1<sup>er</sup> mouvement et un hiatus dans la respiration de l'orchestre après sa première intervention dans l'Andante. La partie la plus discutée m'a paru être la cadence du *Finale*, intrinsèquement belle, mais qui implique un retour à un tempo lent, alors que Mozart a tout dit en la matière dans l'intermède central, *andante cantabile*, de ce même mouvement.

Collaborateur du Devoir

# Controverse à la soirée des Juno

Toronto — Avec la contribution de Coldplay et Black Eyed Peas à l'animation de la soirée, la cérémonie télévisée de remise des prix Juno de cette année est en voie de devenir une émission à ne pas manquer pour les amateurs de musique.

Mais certains musiciens et représentants de l'industrie canadienne de la musique sont mécontents du choix de groupes internationaux pour animer l'événement. Selon eux, le gala devrait d'abord mettre en valeur les artistes locaux — surtout à une époque où la scène musicale canadienne est remarquée et admirée autour de la planète. «*Beaucoup de gens sont fâchés*», affirme Fred Litwin, qui dirige l'étiquette NorthernBlues Music, à Ottawa.

Des membres de l'industrie locale estiment que la retransmission télévisée des Juno a dévié de son objectif, et que ses organisateurs se sont laissés influencer par les cotes d'écoute et par les diktats du diffuseur de la soirée, CTV, au lieu de donner priorité au talent canadien. Des genres entiers, comme la musique «roots», le country, le jazz et le blues, demeurent exclus du spectacle télévisé, déplorent-ils.

La présence, au programme de la soirée du 2 avril, de nombreuses personnalités associées à CTV — y compris l'animateur Ben Mulroney et ses «Canadian Idols» — fait également jaser.

Neuf performances sont prévues pendant la soirée, et seulement une poignée de prix seront remis pendant la retransmission au petit écran. Pour les autres catégories (39 au total), les prix auront été décernés la veille.

Marco Raposo, des Pocket Dwellers, en nomination pour le Juno du meilleur groupe, se plaint que ce prix ne sera pas présenté à la télé «parce que Coldplay et Black Eyed Peas doivent jouer». Les producteurs de la soirée n'ont pas complètement écarté les artistes du cru. Il y aura des prestations de Broken Social Scene, Bedouin Soundclash et Massari, et d'autres Canadiens comme Michael Bublê et Bryan Adams.

Pour Larry LeBlanc, chef de bureau canadien du magazine *Billboard* qui couvre les prix Juno depuis plus de 30 ans, le contenu du programme de la soirée télévisée ne posait pas de problème jusqu'à ce qu'on annonce que l'actrice Pamela Anderson était l'animatrice désignée. Le producteur du spectacle, John Brunton, rétorque que les mécontents devraient voir l'autre côté de la médaille. Auparavant, racontet-il, il fallait «supplier Anne Murray et Gordon Lightfoot». On n'arrivait pas à inviter des artistes canadiens pour la soirée, dit-il. Maintenant, le spectacle a pris du galon et peut rivaliser avec n'importe lequel dans le monde.

Presse canadienne

Dictée des Amériques

# Deux Québécois figurent parmi les 15 champions

Québec — Deux Québécois figurent parmi les 15 champions proclamés samedi par la Dictée des Amériques de Télé-Québec, mais ce sont un Suisse et un Français qui ont réussi un sans-faute.

Réunis dans la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale du Québec, 109 finalistes représentant 23 pays d'Afrique, des Amériques, d'Asie et d'Europe ont tenté de déjouer les difficultés de la dictée de l'auteur-compositeur-interprète et comédien Luck Mervil et celles du jeu-questionnaire axé sur la maîtrise générale de la langue française.

La Montréalaise Geneviève Bruneau a gagné l'argent chez les juniors avec 1 faute dans la dictée et 0 faute dans le jeu-questionnaire, tandis que Steve Bergeron, de Sherbrooke, a décroché le bronze parmi les seniors professionnels, avec 3,5 fautes dans la dictée et 1 faute dans le jeu-questionnaire.

Seuls deux participants ont réussi un sans-faute: Hugo Delafontaine, de Suisse, dans la catégorie Junior A, et Bruno Dewaele, de France, dans la catégorie Senior professionnel A.

La Dictée des Amériques était diffusée samedi soir à Télé-Québec



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
Luck Mervil

au cours d'une émission spéciale animée par Anne-Marie Dussault, qui a aussi été présentée par TV5 Canada hier à 13h. Sous forme d'un vibrant plaidoyer, le texte de Luck Mervil abordait des thèmes chers à son auteur tels que la langue, la culture et la solidarité entre les peuples. Voici le texte de la dictée.

# Combien de temps?

Combien d'années faudrait-il pour faire comprendre aux habitants de cette planète que la vie est éphémère? Les millénaires qui se sont succédés n'y sont pas encore arrivés tout à fait. On dirait que des êtres maléfaisants s'acharnent à détruire les chefs-d'œuvre que la nature a créés. Plus sanguinaires que visionnaires, ils échafaudent un plan d'enfer pour asservir leurs congénères. Ne les laissons pas faire!

En cette Année Senghor, comment transformer le nouvel ordre économique international en nouvel ordre culturel mondial, souhait de ce père de la Francophonie? (90 mots - FIN POUR LES JUNIORS DU GROUPE B)

Pourquoi pas par le chant, la parole et la musique? On rappe, on discute, on crie, on écrit... Les mots — même ressassés — qu'on juge bon d'employer pour protester peuvent être des armes de persuasion massive.

(125 mots - FIN POUR LES JUNIORS DU GROUPE A)

Et pourquoi ne pas «allumer la lampe de l'esprit» et s'inspirer des griots accompagnés au balafon, des écrivains aux calames acérés

ou des essayistes postmodernes? Leurs paroles finiront par s'imposer. Aux matérialistes insatiables qui promettent des mille et des cents aux dépens des déshérités et des meurt-de-faim, opposer la solidarité qui vainc tout. En butte aux récalcitrants malintentionnés, proposer l'ère de la justice, de la beauté et de la bonté.

(195 mots - FIN POUR LES SENIORS DU GROUPE B)

Le lamantin ne se lamente pas, il chante dans la rivière. Le filao, le flamboyant et l'arbre à palabres se dressent résolument dans le ciel d'Afrique. Loin d'être en porte-à-faux, en phase avec les credo des Senghors qui, en héros hiératiques, portent la nouvelle d'une fraternité à venir, le dialogue des cultures cher à celui qui fut poète par-dessus tout est, sans contredit, la réponse aux politiques autarciques et à l'hégémonie économique.

«La poésie ne doit pas périr. Car alors, où serait l'espoir du Monde?»

Combien de temps pour s'entendre et s'entraider?

(287 mots - FIN POUR LES SENIORS DU GROUPE A)

Presse canadienne

# • À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les Bougon	Minuit le soir	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro / A. Waters	La Fosse aux lions			
TV	Le TVA 18 heures	Le Cercle	...pas toute la soirée	Le cœur à ses raisons	Annie et ses hommes / Dernière	Les Citadins du rebut global / 10e semaine	Doc Monde / Algérie, regards de femmes	Points chauds / Algérie: la paix des cimetières	Cinéma / BOWLING À COLUMBINE, LE JEU DES ARMES (3)				
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant contraste!	M'as-tu lu?	Le Grand Rire / Dominic et Martin	Le Grand Rire / Dominic et Martin	Monsieur Ripley	Des gens...	Loft	La Villa des plaisirs			
TOS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Les Jutra	Loft	Un monde bête...	Arabes et Israéliens	Le Téléjournal/Le Point	Nikan	Une langue aux mille...	Jrnl	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl		
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Arabs et Israéliens	Le Téléjournal/Le Point	Nikan	Une langue aux mille...	Jrnl	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl		
TV5	Cible (17:55)	Jrnl	Double JE / Pourquoi avoir choisi la France...	Arabs et Israéliens	Arabs et Israéliens	Le Téléjournal/Le Point	Nikan	Une langue aux mille...	Jrnl	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl		
D	Expéditions d'enfer	Biographies	Légendes urbaines	Interventions miracles	Enquêteurs d'accidents	Un tueur si proche	Experts en crime	Cinéma					
VIE	Métamor.	Nicolas...	Décore...	Manon...	Interventions miracles	Décore...	Métamor.	Cinéma					
MP	Top5	Top5	Infoplus	M. Net	...clips	Top5.com	Bloc VJ	TopRock	Hogan...	Fou raide	Richesse...	L'Académie	Top... Pops
MX	Max 80...	...idolées?	Choc.com	...chansons	...une histoire d'un soir	...showbiz québécois	Mailbu	Dégrassi	La Villa des plaisirs				
VRAK TV	... (17:30)	Grenade...	Dégrassi	...filles!	Parents...	70 (20:55)	Smallville	Richesse...	L'Académie	Top... Pops	Choix.com		
TF	Spies	Delilah...	6TEEN	Quoi d'neuf	...Titans	Futurama	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri pis...	South Park	Canadiens express
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Canadiens	Capitales	Tragédies / Tsunami	NCIS	Ginéma / CHURCHILL: POUR L'AMOUR...	Paroles et	Musique / Francofolie	Braves			
HISTORIA	Relais...	Le Parc des Braves	Grands Spectacles	Grands Spectacles	Grands Spectacles	Clubs de jazz à N.Y.	Paroles et	Musique / Francofolie	Braves				
ARTV	Les Experts	Destins croisés	L'Empreinte du crime	Star Trek: Voyager	Star Trek: Voyager	Centre... automobile	Caphar...	temps	Montréal en évolution	War Amps	Bleu	La Ruée...	Vert
SÉRIES +	Canal Z	Poitergeist	...des nerds	...fait	Star Trek: Voyager	Centre... automobile	Caphar...	temps	Montréal en évolution	War Amps	Bleu	La Ruée...	Vert
CANAL 2	Stratégies...	touristiques	Prévenir le harcèlement	psychologique au travail	...voyage	...Espagne	...restos	Americas / Colorado	Voyage...	Panorama	...of French (23:25)		
SAVOIR	Vert	Pilot Guides	...à neige	L'Inquisition révélée	2006 World Figure Skating Championships	The National	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
ÉVASION	TFO	Hockey	Voit	Panorama	2006 World Figure Skating Championships	The National	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
TFO	Hockey	Voit	Panorama	2006 World Figure Skating Championships	The National	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
CBC	CBC News	Canada...	...Air Force	Coronation	2006 World Figure Skating Championships	The National	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
CBC	CBC News	Canada...	...Air Force	Coronation	2006 World Figure Skating Championships	The National	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
CTV (Mon.)	CTV News	Access H.	eTalk Daily	Prison Break	Studio 2	Cinéma / STRANGLERS...	Warlords	Miracle Workers	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
GBL	News	Diva on...	ET Canada	E.T.	Prison Break	Studio 2	Cinéma / STRANGLERS...	Warlords	Miracle Workers	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
TVQ	Big Bang	Time Warp	Time Team	King of...	...Mother	2 1/2 Men / Christine	CSI: Miami	Medium	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose	BBC News
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men / Christine	CSI: Miami	Medium	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose
CBS	News	CBS News	E.T.	Will, Grace	King of...	...Mother	2 1/2 Men / Christine	CSI: Miami	Medium	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Deal or no Deal	The Apprentice 5	Medium	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose	BBC News	C. Rose
FOX	Simpsons	That '70s...	Simpsons	Seinfeld	Prison Break	24	Related	Globe Trekker	Business	Charlie Rose	BBC News	C. Rose	BBC News
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Profile	Antiques Roadshow	American Experience	Globe Trekker	Business	Charlie Rose	BBC News	C. Rose	BBC News	C. Rose	BBC News
PBS (37)	BBC News	Business...	The Newshour	Antiques Roadshow	American Experience	Globe Trekker	Business	Charlie Rose	BBC News	C. Rose	BBC News	C. Rose	BBC News
CTV (Gén.)	CTV News	eTalk Daily	Jeopardy	Flip this House	Gangsta Girls	Latin Kings	Crossing Jordan	Law & Order	Sex...	Dirty Jobs	Doomed	CBC News	CBC News
ASE	American Justice	Cold Case Files	Dance...	MythBusters	Doomed...	Karluk	Commonwealth Games	CBC News: The National	Dead Like me	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Wardrobe
BRavo	Street Legal	Video	Dance...	MythBusters	Doomed...	Karluk	Commonwealth Games	CBC News: The National	Dead Like me	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Wardrobe
DISCOVERY	Mean Machines	Daily Planet	JAG	Doomed...	Karluk	Commonwealth Games	CBC News: The National	Dead Like me	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Wardrobe	Fashion...
HISTORY	Frontiers of Construction	JAG	Doomed...	Karluk	Commonwealth Games	CBC News: The National	Dead Like me	CSI: Miami	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Wardrobe	Fashion...	Project Runway
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
SHOWCASE	Doc	Lexx	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Wardrobe	Fashion...	Project Runway	Sportscentre	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw
LEARNING	Martha	Amazing Medical Stories	Untold Stories of the E.R.	So Chic	Wardrobe	Fashion...	Project Runway	Sportscentre	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw	WWE Raw
LIFE	Skin Deep	Extra	Match	Opening...	Corner	Fight Sports Knockouts!	Spongebob	Sabrina...	15/Love	My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)
TSN	World Women's Curling	... (16:00)	Corner	Fight Sports Knockouts!	Spongebob	Sabrina...	15/Love	My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)	... (00:05)	... (00:05)
YTV	Being Ian	Martin...	Unfabulous	15/Love	My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)	... (00:05)	... (00:05)	... (00:05)	... (00:05)	... (00:05)
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

## DOUBLE JE

C'est la dernière émission de cette série de Bernard Pivot, qui rencontraient des passionnés de la langue française. Florilège des meilleurs moments.

TV5, 19h

## GRANDS SPECTACLES

Deux documentaires sur la danse. D'abord, *Adela, me amor*, une chorégraphie créée en 2004 par José Navas, et à 20h30 *Point de fuite*, une adaptation télévisuelle d'une pièce de la troupe O Vertigo.

Artv, 19h30

## TRAGÉDIES/LE TSUNAMI

Dans cette série documentaire trois Québécois expliquent ce soir comment ils ont failli mourir lors du tsunami du Sud-Est asiatique.

Historia, 20h

## JEUX DE SOCIÉTÉ

L'éthique est devenue une nouvelle valeur sociale. Des éthiciens de différents domaines examinent ces nouveaux besoins éthiques.

Canal Vie, 21h

## LES BOUGON

Monologue se fait une blonde.

Radio-Canada, 21h

# CULTURE

DEUX GRANDES SOIRÉES  
 pulsar (2)  
 JEAN-CLAUDE ÉLOY AU PLANETARIUM  
 MERCREDI 29 ET JEUDI 30 MARS 2006, 19H  
 www.nien.qc.ca

Salon du livre de Paris

## Nicolas Dickner signerait bientôt chez Denoël

L'auteur de *Nikolski* a rencontré le patron de la maison d'édition

MICHEL DOLBEC

Paris — *Nikolski*, le premier roman du Québécois Nicolas Dickner, pourrait être édité en France, chez Denoël.

Au Salon du livre de Paris, où l'auteur a reçu en fin de semaine le prix Anne-Hébert, on disait que l'affaire était pratiquement conclue. Des responsables de la maison d'édition parisienne ont d'ailleurs assisté à la petite cérémonie, au stand du Québec, at-on indiqué. Un peu plus tôt, Nicolas Dickner avait rencontré le grand patron de Denoël, Olivier Rubinstein, qui se serait déclaré, selon le romancier, heureux de le compter bientôt parmi ses auteurs.

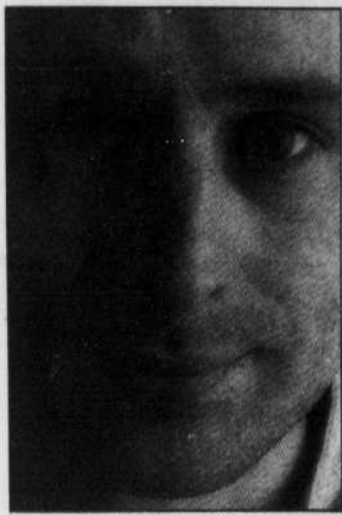
Chaque année en France, au moins trois prix littéraires distinguent un ouvrage québécois. Jusqu'ici, peu d'entre eux ont suscité un tel intérêt ou présenté un tel potentiel. S'inscrivant nettement dans la veine du «storytelling» anglo-saxon, la grande fresque baroque (et très documentée) de Dickner se détache, il est vrai, très nettement du lot.

Salué par la critique lors de sa sortie au Québec («Il incarne l'avenir de la littérature québécoise», a notamment écrit *L'actualité*), *Nikolski* soulève l'enthousiasme d'auteurs aussi importants que Monique Proulx et Gaëtan Soucy, tous deux membres du jury du prix Anne-Hébert.

«C'est un livre tout à fait singulier, écrit par un esprit neuf, comme s'il venait du monde, a lancé la romancière Monique Proulx. Il concilie l'esprit scientifique et artistique. Ça pullule d'informations. C'est extrêmement maîtrisé. Ça ne ressemble à rien d'autre.»

«C'est admirablement construit, a poursuivi Gaëtan Soucy. Dickner a un sens de la superposition qui n'est pas gratuit. Il ne fait pas ça pour épater la galerie. Le texte se structure par lui-même, ce qui lui permet d'acquiescer sa propre densité.»

Né en 1972 à Rivière-du-Loup,



Nicolas Dickner

Nicolas Dickner vit à Montréal et se consacre exclusivement à son métier. «Je suis, dit-il, un auteur nord-américain assez typique de ma génération, qui s'inscrit dans l'américanité.»

Dans *Nikolski* s'entremêlent les vies de trois jeunes nés à des milliers de kilomètres de distance, mais qui sont, sans le savoir, membres d'une même famille. L'auteur y explore, avec érudition et habileté, les questions de l'identité, les «mythologies familiales toujours lourdes à porter», s'intéresse aux migrations des poissons, au piratage et au destin, ou encore pratique «l'archéologie du dépôt», dans une société basée sur les déchets.

Créé en 2000, le prix Anne-Hébert est attribué par le Centre culturel canadien et la Première Chaîne de Radio-Canada. Il récompense un premier roman canadien de langue française.

Nicolas Dickner apparaît aussi dans la sélection finale du Prix des libraires, qui sera décerné à Montréal en mai. Selon la rumeur, il aurait de fortes chances de l'emporter.

Presse canadienne

THÉÂTRE

## Pour ados seulement

LA PRINCESSE TURANDOT

D'après Gozzi et Puccini. Adaptation et mise en scène: Hugo Bélanger. Au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 6 avril.

HERVÉ GUAY

Les jeunes applaudissent à tout rompre *La Princesse Turandot* de Carlo Gozzi que donne actuellement le Théâtre Denise-Pelletier. Normalement, il faudrait s'en réjouir. D'autant que, l'été dernier, le metteur en scène, jeune lui aussi, avait fait tourner un charmant *Baron de Münchhausen* dans les parcs de Montréal. D'un spectacle à l'autre cependant, le registre a changé, les moyens se sont amplifiés et surtout l'humour s'est dégradé. Bref, cette mise en scène d'Hugo Bélanger ressemble à s'y méprendre à un film pour ados devant lequel ceux-ci s'esclaffent, mais dont les adultes se sentent exclus.

Le glissement laisse songeur. Car plutôt que d'amener les étudiants à apprécier des textes qui traitent de grandes questions, on vide ceux-ci de leur substance en les transformant en divertissement à la Disney. Les interrogations, le regard sur le monde mais aussi le plaisir de la représentation sont ainsi ramenés au plus bas dénominateur commun. Par surcroît, on réalise ce nivellement de la sensibilité générale avec des fonds publics? On croit rêver.

L'entretien qu'Hugo Bélanger accorde dans *Les Cahiers du Théâtre Denise-Pelletier* indique qu'il voulait faire mieux. «Le théâtre, dit-il, doit être accessible, mais pas facile.» Que reste-t-il cependant d'une fable dont on retranche le caractère poétique, remplacé par des digressions faciles, par des références à Dali,

par des épisodes usés comme cette satire d'une bureaucratie qui multiplie les formulaires ou par un héros qui se comporte comme s'il était dans un jeu vidéo? Quel respect mutuel peut naître d'une exécution approximative des formes théâtrales orientales, d'une diction et d'une gestuelle chinoises stéréotypées et d'un Pantalone (Marie-Claude St-Laurent, faible) dont les jurons ressassent les pires clichés associés à la culture italienne?

Ces choix esthétiques déteignent naturellement sur l'interprétation. Aussi, dans l'ensemble, ai-je davantage goûté le jeu inspiré de la *commedia dell'arte* que celui des personnages orientaux, tous confiés à des actrices qui, pour les jouer, adoptent une diction et une gestuelle saccadées. Masquées, plusieurs d'entre elles interprètent d'ailleurs des rôles masculins. À titre d'exemple, Claude Tremblay campe un bon Arlequin alors que l'on croit plus difficilement à la Turandot tiraillée par des désirs contradictoires de Maude Desrosiers.

Porté par des costumes recherchés et une scénographie monumentale, voici en outre un spectacle à grand déploiement qui, au premier coup d'œil, impressionne. Mais n'est-ce pas justement au-delà de cette première impression que le Théâtre Denise-Pelletier devrait pousser l'investigation? Après un *Britannicus*, qui osait les éveiller à de nouvelles réalités théâtrales et politiques, cette Princesse Turandot sert aux scolaires un produit scénique semblable à celui que lui destine déjà Hollywood. Regard réducteur, artificiel et nécessairement drôle, là où il était possible, à tout le moins, de partir à la rencontre de l'autre.

Collaborateur du Devoir

## Quelle sera la mission culturelle d'un Québec souverain?

Le Parti québécois lance une consultation sur la politique culturelle d'un État québécois

STÉPHANE BAILLARGEON

Le Parti québécois lance une consultation pour définir la politique de la culture d'un éventuel Québec souverain. La formation organise ce soir, à Montréal, un «forum culturel» qui se veut la première activité reliée à ce vaste chantier. Le cinéaste indépendant Pierre Falardeau et l'ex-ministre Louise Beaudoin y participent.

«Notre programme dit que nous devons élaborer un certain nombre de politiques sectorielles pour un Québec souverain, explique au Devoir le député péquiste de Mercier, Daniel Turp, porteparole de l'opposition officielle pour la culture et les communications. Il faut par exemple réfléchir à la question des dédoublements institutionnels: Téléfilm et la SO-DEC, les deux conseils des arts, etc. Il faut se demander ce qui arriverait à Radio-Canada dans un Québec indépendant. Il faut réfléchir à l'importance de la mission culturelle de l'État.»

M. Turp ajoute que la réflexion pourra servir à préciser la prochaine plate-forme électorale du



Daniel Turp

PQ. «La politique culturelle actuelle du Québec date de 1992, note le député de Mercier. Il est temps de la réviser.»

Le porte-parole péquiste s'active de plus en plus dans son secteur attiré. Au cours des dernières semaines, du tac au tac, il a révélé d'apparentes lacunes autour de la création d'un nouveau

festival de film à Montréal et dénoncé l'inertie gouvernementale persistante dans le dossier du déménagement des conservatoires de musique et d'art dramatique de la métropole. Auparavant, toute l'année dernière par exemple, le constitutionnaliste de formation n'avait mené à peu près aucune bataille culturelle.

«Maintenant, je peux m'investir pleinement dans ce travail, réplique-t-il à l'observation. Avant, je devais aussi traiter des relations internationales. Ce dossier est passé entre les mains de Pauline Marois. André Boisclair m'a demandé de me concentrer sur les questions culturelles.»

Le Forum culturel est organisé ce soir au café Planète libre (812, rue Rachel Est à Montréal), le bar «sans fumée» lancé il y a quelques semaines par l'éditeur ouvertement souverainiste Michel Brûlé (Les Intouchables). L'événement débute à 19 heures avec un débat auquel participeront aussi l'expert sur les nouvelles technologies de l'information, Hervé Fischer, le journaliste du *Voir* Tristan Malavoy-Racine et l'écrivaine Audrey Benoit.

Le débat sera suivi de la présen-

tation de *Souveraine poésie*, une lecture de textes par les poètes Robert Fortin, Martine Audet, Hélène Monette, Danny Plourde et Yves Préfontaine. Car le forum ferme la Journée internationale de la Francophonie et se déroule la veille de la Journée mondiale de la poésie.

Daniel Turp annonce que l'exercice de réflexion entre souverainistes sera suivi en avril et mai, à Montréal et Québec, d'une série de rencontres avec des organismes culturels. Des rencontres en régions suivront. Il entend également effectuer une tournée de plusieurs régions du Québec.

«Je suis de ceux qui pensent qu'il a trop peu été question de culture et davantage de nationalisme pendant la dernière course à la chefferie de mon parti, conclut le député. C'est pourquoi il est très important de lancer cette consultation. Je crois même que la culture doit compter autant que la santé et l'éducation pour la nation québécoise. Je crois que la culture doit être une mission fondamentale de l'État maintenant comme dans un Québec souverain.»

Le Devoir

24<sup>e</sup> Festival du film sur l'art

## Le grand prix remis à *The Hermitage Dwellers*

ODILE TREMBLAY

C'est *The Hermitage Dwellers* de la Néerlandaise Aliona van der Horst qui a remporté hier le grand prix du jury au 24<sup>e</sup> Festival international du film sur l'art (FIFA). Le documentaire constituait une visite du célèbre musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, avec ses employés, témoins des soubresauts de l'histoire de leur pays.

Le jury, présidé par l'Allemand Paul Smaczny, a fait la part belle aux réalisatrices, puisque la Sénégalaise Katy Léna Ndiaye sous le drapeau burkinabé, a de son côté remporté le Prix du jury pour *Traces, Empreintes de femmes*, un regard sur le magnifique village de Korabi où des femmes pratiquent et se transmettent l'art de la peinture murale.

Le prix du meilleur film éducatif est allé à *Paul Klee — Le Silence de l'ange* du Franco-Allemand Michael Gaumnitz, portrait des multiples visages du grand peintre. Le Prix de la création a couronné *Birth-Day* des Néerlandais Petra Lataster-Czisch et Peter Lataster, sur fond de chorégraphies, d'amour mozartien avec coup de chapeau burlesque au Néerlandais Dans Theatre. Le laurier de la meilleure œuvre canadienne fut décerné à *Point de fuite* de Oana Suteu, film de danse inspiré du spectacle Pas-



Un extrait du film *The Hermitage Dwellers*, gagnant du grand prix du Festival international du film sur l'art.

sare de la compagnie montréalaise *O Vertigo*. C'est le baroque et bariolé *Rossignol* du Français Christian Chaudet qui a remporté le prix du meilleur essai pour cette adaptation du conte d'Andersen mis en musique par Stravinsky et réactualisé par les nouvelles technologies. Le prix vidéo du meilleur portrait a placé deux œuvres *ex aequo*: *René Depestre, chronique d'un animal marin* de Patrick Cazals, sur les traces du poète haïtien, et *Bergman — Une trilogie de la Suédoise Marie Nyreerod*, rencontre intime en trois volets avec le grand cinéaste de *Fanny et Alexandre*.

La palme du meilleur reportage

est allée à *Building The Gherkin* de la Suisse Mirjam von Arx sur la fameuse tour londonienne Gherkin érigée par Norman Foster. Le prix *digital cut* fut décerné à *Bacon's Arena* du Britannique Adam Low, retour sur la carrière et la vie du grand peintre rebelle. Des mentions spéciales ont été accordées à *Des visions de l'enfer* du Slovaque Peter Dimitrov, portrait de l'artiste Adolf Aaron Frank ainsi qu'à *Minutoromaquia, Pablo dans le labyrinthe* de l'Espagnol Juan Pablo Elcheverry, voyage dans les œuvres et les personnages du génial peintre de *Guernica*.

Le Devoir

THÉÂTRE

## Retour aux sources

CONTES D'O'NEILL

Textes de Suzane O'Neill. Mise en scène de Louise Saint-Pierre. À la Petite Licorne, jusqu'au 1<sup>er</sup> mai.

MARIE LABRECQUE

Forme simple permettant un contact direct avec le public, et exigeant un minimum de moyens, le conte fait un retour en force ces dernières années. Un véritable retour à cette base que sont le texte et la voix humaine. Les contes que Suzane O'Neill fait vivre à la Petite Licorne — les dimanches, lundis et mercredis — n'ont rien d'urbain. Récits maritimes, ruraux, initiatiques ou fantastiques, ils sont généralement très simples. Ils mettent en vedettes des marins fantômes, des princesses capricieuses ou des princes maléfiques, des gnomes espiègles ou des vilageoises bossues embellies par miracle.

Avec leurs rimes naïves et leurs touches d'humour, ses historiettes ne manquent pas de charme. Certains contes semblent toutefois s'étrier indûment, manquant de punch, comme *La Légende du vieux diable* et *L'Ami de Jack*. Suzane O'Neill paraît plus à l'aise avec la forme courte — par exemple la diminutive et fort mignonne *Tite histoire* —, où elle donne du rythme à ses textes. Le délicieux conte final, *La Petite Moutarde Princesse*, impose ainsi une sorte de refrain à un récit qui progresse par bonds temporels de cinq ans.

Surtout, la manière franche de la conteuse y est pour beaucoup, elle qui raconte avec tant de conviction qu'elle finit par nous happer dans son univers. Malgré quelques hésitations le soir où j'assistais à la représentation, Suzane O'Neill apporte beaucoup d'expression à ses différents personnages. Entre les contes, l'interprète entonne quelques chansons *a cappella*, dont une assez poignante proche du récit.



Entre les contes, Suzane O'Neill entonne quelques chansons *a cappella*, dont une assez poignante proche du récit.

Ses consoles techniques à portée de main sur la petite scène, Suzane O'Neill règle elle-même l'éclairage et manipule les effets sonores, faisant naître tout un monde par la voix et par les doigts. Bruitage, cris d'animaux, tempête, vieux rafiots qui craquent, vent qui souffle: l'illustration sonore conçue par Lorraine Auger enveloppe les contes d'une ambiance évocatrice.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

## Les Anges Vagabonds trouvent un toit

Bonne nouvelle pour les mélomanes et les artisans de la scène musicale locale, puisque le disquaire Les Anges vagabonds, qui devait se retrouver à la rue à la fin du mois, déménagera finalement ses pénates rue Rachel, à l'angle de Saint-Dominique. Cette trouvaille arrive à point pour les propriétaires de cette caverne d'Ali Baba de la scène locale. Ils avaient en effet appris au début du mois de mars que le propriétaire refusait de renouveler le bail du convoité local de l'avenue du Mont-Royal. Leur magasin y avait pourtant pignon sur rue depuis maintenant cinq ans. Il fermera donc momentanément ses portes le 29 mars prochain. Le disquaire, qui apprendrait récemment l'arrivée inopinée des éditeurs L'Oie de Cravan et Mille Putois dans ses locaux, devrait ensuite ouvrir ses portes d'ici au mois de mai. — Le Devoir



JORGE SILVA REUTERS

## Spencer Tunick récidive à Caracas

Caracas — Plus de 1500 Vénézuéliens ont posé tôt hier matin dans le plus simple appareil sur une avenue de Caracas, formant une mosaïque humaine devant l'objectif du photographe américain Spencer Tunick. Grand spécialiste des photos de foules nues, Tunick a fait poser ses modèles bénévoles devant un symbole national du Venezuela: la statue du héros de l'indépendance Simon Bolívar. Pour cette nouvelle «installation» réalisée sur un site urbain, le photographe new-yorkais a demandé à ses figurants de multiplier les attitudes, debout, assis ou allongés, alors que se levait le soleil. «Leur exubérance a rendu mon travail plus difficile et plus long. Mais j'ai obtenu ce que je voulais», a-t-il expliqué à la presse après cette performance collective. — AP

## Le chanteur soul King Floyd meurt à 61 ans

La Nouvelle-Orléans — Chanteur soul et auteur-compositeur de la chanson *Groove Me*, qui fut son plus grand succès en 1970, King Floyd a succombé le 6 mars à des complications sub-séquentes à une crise cardiaque et au diabète, a fait savoir sa maison de disques. Il était âgé de 61 ans. Jeune homme, Floyd chante à l'occasion avec le groupe du Sho-Bar, sur Bourbon Street, à La Nouvelle-Orléans, avant d'être appelé sous les drapeaux. *Groove Me* a atteint la première position du classement R&B, et la sixième du classement pop. — AP